

Algues d'eau douce de l'Ile Maurice (Diatomées exclues)

P. BOURRELLY et A. COUTÉ (1)

Résumé

Les auteurs décrivent 193 taxons d'algues dans les eaux douces stagnantes ou courantes de l'île Maurice. Dans cette florule où dominent les espèces cosmopolites des eaux courantes, sont signalés les très rares taxons d'eaux tropicales ou subtropicales tels Caloglossa, Compsopogon et Sirodotia pour les Rhodophyceae ainsi que Coelastrum indicum pour les Chlorophyceae. Une variété nouvelle du genre Oocystis est proposée.

Cette florule est plus diversifiée que celle de l'île de la Réunion qui ne présente que 101 taxons dont 22 seulement

sont communs aux deux îles.

Mors-clés: Algues — Eaux douces — Ile Maurice — Floristique.

ABSTRACT

FRESHWATER ALGAE FROM MAURITIUS ISLAND

Some 193 taxa of freshwater algae are reported from standing and running waters of Mauritius Island.

The cosmopolitan species of running water are dominant in the florula but some very rare taxa known from the tropical, or subtropical areas, as the Rhodophyceae Caloglossa, Compsopogon, Sirodotia and the Chlorophycea Coelastrum indicum are also present. A new variety of the genus Oocystis is proposed.

This florula is conspicuously more diversified than at the Reunion Island which presents only 101 taxa.

Only 22 taxa are recorded in both islands.

KEY WORDS: Algae — Freshwater — Mauritius.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Les récoltes étudiées ici sont doubles. D'une part, le professeur F. Starmühlner (que nous remercions bien vivement) nous a confié le matériel qu'il a collecté dans l'Ile Maurice en 1974 (avril et mai). D'autre part, l'un de nous (A. Couté) a effectué luimême des prélèvements, en juin 1982, qui complètent les échantillons précédents, le professeur Starmühlner ayant surtout étudié les cours d'eau tandis que Couté a visité essentiellement les plans d'eaux stagnantes.

Voici les listes des stations étudiées :

- récoltes de F. Starmühlner (avril-mai 1974)
- F. S. 4: affluent de la Rivière de la Baie du Cap; ruisselet avec petites cascades de 5 à 10 cm de hauteur; pH: 7,7; to: 21 °C.

- 4 e : cours moyen, près des rives.
- 4 f: sur les pierres, en courant fort.
- F. S. 6 : Rivière des Citronniers, près de Bel Ombre, cours supérieur; pH : 7,8; tº : 23 °C.
 - 6 c : algues sur rochers, en courant rapide.
- F. S. 7 : Rivière de la Baie du Cap, cours inférieur; pH : 8,2; to : 22,3 à 22,6 °C.
 - 7 g : algues sur Salvinia et Potamogeton.
- F. S. 8 : Rivière Jacotet, cours inférieur vers Beau-Champs; pH : ?; to : 23,8 °C.
 - 8 e : algues dans une zone à cascades.
- F. S. 9: Rivière des Remparts, côte ouest, cours moyen vers la route des Trois Cavernes-Quatre Bornes; pH: 7,5; to: 22,6 °C.

⁽¹⁾ Laboratoire de Cryptogamie du Muséum National d'Histoire Naturelle, 12, rue de Buffon - Paris, 75005.

9 f : dans les mousses éclaboussées par la cascade.

F. S. 10 : Rivière Cascade, après la réunion avec la Rivière Terre Rouge (affluent de la Grande Rivière du N.-O.) entre Rose Hill et Réduit; pH: 7,6; to: 23,8 °C.

10 f : sur plantes aquatiques (Salvinia).

10 g : sur pierres.

F. S. 13 : cours moyen de Black River; pH : 7,8; to : 24.5° à 26.6 °C.

13 f 1 : algues:

13 f 2: algues sur mousses.

F. S. 14 : ruisseau de source de la Plaine Champagne (Rivière des Galets); pH : 6,1; to : 20 °C.

14 a : sur le bord, dans les plantes aquatiques;

14 d: algues sur les pierres dans le courant.

F. S. 15: ruisseau de source de la Rivière des Galets, en amont de F. S. 14 (cascade); pH: 6.4; to: 20.3 oc.

15 b : algues sur pierres.

F. S. 16 : cours supérieur de la Rivière du Poste; pH: 6,5; to: 21,2 °C.

16 b: algues sur pierres et mousses.

F. S. 20 : Rivière des Remparts, est, cours inférieur près du pont de Haute Rive; pH: 8,15; to: 25.4 °C.

20 e : algues sur mousses.

F. S. 21 : ruisseau affluent de la Rivière Moka; pH : 6,65; to : 21,2 oC.

21 d: algues flottantes, sur pierres.

F. S. 23 : Rivière des Anguilles, cours inférieur; pH : 8,2; to : 23,8 °C.

23 e : algues dans cascade.

F. S. 25 : Rivière Doudy, affluent de droite de la Grande Rivière du S.-E.; pH : 6,6; to : 19,9 °C.

25 d: algues flottantes sur pierres.

F. S. 26 : Rivière du N.-E., cours supérieur; pH : 7; to : 20,9 °C.

26 f: touffes d'algues sur les pierres.

F. S. 27 : cours supérieur de la Rivière des Anguilles à Bois-Chéri; pH : 7,65; to : 19,5 °C. Cours d'eau à cascades.

27 f 1: algues des bords;

f 2 et \bar{f} 3 : touffes d'algues dans la zone des cascades.

F. S. 29 : cours inférieur de la Rivière de la Chaux, près de Mahébourg; pH: 7,8; to: 24,3 °C.

29 b : algues bleues sur pierres;

- récoltes de A. Couté (juin 1982)

C. 12: mare de Puits.

C. 13: mare voisine de C. 12.

C. 14: à gauche de la route des Pointes Noires (sur *Marsilea* et plantes aquatiques).

C. 15: Cap Malheureux.

C. 16: Bassin près de Triolé.

C. 17: Réservoir La Nicolière.

C. 18: La Dagotière (grand bassin).C. 19: La Dagotière (petit bassin).

C. 20 : Réservoir Valette.

C. 21: Mare aux Vacoas.

C. 22 : Réservoir, grand bassin du temple Hindou.

INTRODUCTION

L'Ile Maurice, située dans l'hémisphère sud et dans l'Océan Indien, par 20°-20°30' environ de latitude sud et 57°20'-57°47' de longitude est, fait partie de l'Archipel des Mascareignes. Cette île, longue de 65 km environ et large de 43 km, a un périmètre de 190 km et une superficie d'environ 1 865 km².

Découverte en 1505 par les Portugais, elle fut tout d'abord appelée « Domingos Fernandez ». Dix ans plus tard, elle prit le nom de « Cerne » ou « Sirne ». En 1638, après avoir été contròlée par les Espagnols depuis 1580, elle passa sous la domination hollandaise et fut alors baptisée « Mauritius », en l'honneur du chef d'état hollandais Maurice de Nassau. En 1715, les Français ont occupé l'île et l'ont nommée « Ile de France ». En 1810, les Anglais s'en emparèrent et lui redonnèrent le nom de Mauritius. Elle fut érigée en état indépendant en 1968.

Cette île volcanique, chaude et humide, bénéficie d'un climat tropical tempéré par l'influence océanique. Elle est exposée aux cyclones durant l'été, c'est-à-dire de décembre à mars.

Jusqu'à présent, l'île Maurice n'avait été l'objet, pour ce qui concerne les algues d'eau douce, que des travaux de Jadin (1893) et de Coste et Ricard (1982), cette dernière étude traitant exclusivement des Diatomophyceae.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Schizophyta

CLASSE DES CYANOPHYCEAE

Chroococcales

FAMILLE DES CHROOCOCCACEAE

Aphanothece Nägeli

Aphanothece bullosa (Menegh.) Rabenh. (pl. I, fig. 1)

Cellules de 5 μ m \times 6 μ m, réunies en colonie irrégulière de grande taille (700 μ m \times 250 μ m). C. 15

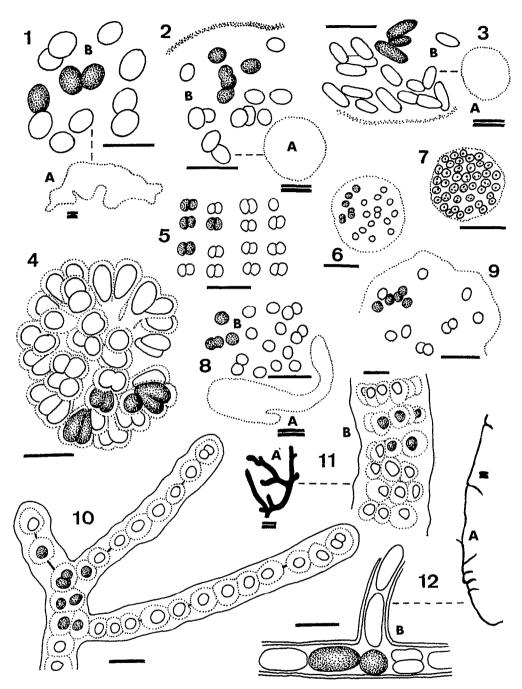


PLANCHE I. Plate I. — 1: Aphanothece bullosa (Menegh.) Rabenh.: (A) vue d'ensemble d'une colonie — Whole colony; (B) détail de quelques cellules — Few cells. 2: Aphanothece microscopica Nägeli: (A) vue d'ensemble d'une colonie — Whole colony; (B) détail de quelques cellules — Few cells. 3: Aphanothece stagnina (Spreng.) A. Braun: (A) vue d'ensemble d'une colonie — Whole colony; (B) détail de quelques cellules — Few cells. 4: Gomphosphaeria aponina var. cordiformis Wolle. 5: Merismopedia punctata Meyen. 6: Microcystis elachista fo. conferta (W. et G. S. West) Elenkin. 7: Microcystis firma (Bréb. et Lenorm.) Schmidle. 8: Microcystis incerta Lemm.: (A) vue d'ensemble d'une colonie — Whole colony; (B) détail de quelques cellules — Few cells. 9: Microcystis koordersi (Strom) Elenkin: fragment d'une colonie — Part of a colony. 10: Stigonema hormoides (Kützing) Born. et Flah.: fragment d'un thalle — Part of thallus. 11: Stigonema minutum (Ag.) Hassall: (A): vue d'ensemble d'un thalle — Whole alga; (B) détail d'un fragment — Detail. 12: Hapalosiphon intricatus W. et G. S. West: (A) vue d'ensemble d'un thalle — Whole thallus; (B) détail d'un fragment — Detail.

Aphanothece microscopica Nägeli (pl. I, fig. 2)

Colonies subsphériques de 100 μm de diamètre, à cellules de 4 $\mu m \times 6$ μm disposées sans ordre. C. 14

Aphanolhece saxicola Nägeli

Cellules de 4-5 $\mu m \times 2~\mu m,$ réunies dans une gelée hyaline homogène. C. 15; C. 19.

Aphanothece stagnina (Spreng.) A. Braun (pl. I, fig. 3) Colonies gélatineuses à contour mal défini et cellules ellipsoïdo-cylindriques de 8 μ m \times 6 μ m. Gelée homogène et incolore. C. 13; C. 15.

Coelosphaerium Nägeli

Coelosphaerium kützingianum Nägeli

Colonies sphériques, parfois un peu irrégulières, creuses, à cellules sphériques de 3 μm de diamètre et sans pseudovacuoles. C. 12.

Chroococcus Nägeli

Chroococcus minutus (Kützing) Nägeli

Cellules de 8 μ m de diamètre, avec une gaine épaisse, hyaline, et groupées par deux ou plus rarement par quatre. C. 12.

Chroococcus turgidus (Kützing) Nägeli

Cellules de 18-30 µm de diamètre, groupées par deux ou quatre et entourées d'une gelée épaisse. C. 14; C. 15.

Gomphosphaeria Kützing

Gomphosphaeria aponina Kützing var. aponina

Colonies de 50 μm de diamètre à cellules piriformes ou cordiformes de 4-5 $\mu m \times 8$ -10 μm , à gaine particulière.

Espèce planctonique. C. 12; C. 13; C. 14; C. 16.

Gomphosphaeria aponina var. cordiformis Wolle (pl. I, fig. 4)

Algue planctonique commune.

C. 12; C. 14; C. 15.

Merismopedia Meyen

Merismopedia punctata Meyen (pl. I, fig. 5)

Cellules de 3 μm de diamètre, en colonies tabulaires. Les cellules sont assez éloignées les unes des autres. C. 12.

Merismopedia tenuissima Lemm.

Cellules de petite taille, inférieure à 2 μm . C. 17.

Microcystis Kützing

Microcystis elachista fo. conferta (W. et G. S. West) Elenkin (pl. I, fig. 6)

Petites cellules sphériques de 1 à 1,5 µm de diamètre, groupées en colonies sphériques gélatineuses. C. 15.

Microcystis firma (Bréb. et Lenorm.) Schmidle (pl. I, fig. 7)

Cellules de petite taille, 1,5 à 2 µm de diamètre, avec pseudovacuoles et groupées en petites colonies de 15-20 µm de diamètre.

Microcystis incerta Lemm. emend. Starmach (pl. I, fig. 8)

Colonies sans forme définie, à petites cellules sphériques de 1,5 à 2 μ m de diamètre. C. 15.

Microcystis koordersi (Strøm) Elenkin (= Aphanocapsa koordersi Strøm) (pl. I, fig. 9)

Cellules sphériques de 2 à 3 µm de diamètre, dispersées dans une gelée hyaline incolore ou groupées par deux ou quatre dans la gelée.

Espèce connue seulement de Java et des Indes (voir à ce propos Desikachary, 1959). C. 13.

Pleurocapsales

FAMILLE DES CHROOCOCCIDIACEAE

Myxosarcina Printz

Myxosarcina chroococcoides Geitler

Cellules de 4 à 6 μm de diamètre, en paquets plus ou moins réguliers. C. 15.

Stigonematales

FAMILLE DES STIGONEMATACEAE

Stigonema Agardh ex-Born. et Flah.

Stigonema hormoides (Kützing) Born. et Flah. (pl. I, fig. 10)

Filaments unisériés de 8 à 12 μm de diamètre. C. 22; C. 23.

Stigonema minutum (Ag.) Hassall ex-Born. et Flah. (pl. I, fig. 11)

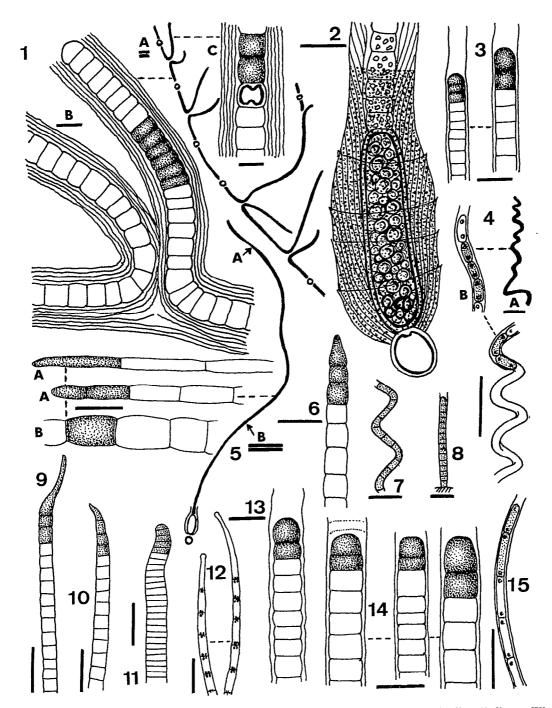


PLANCHE II. Plate II. — 1: Scytonema coactile Mont. ex Born. et Flah. fo.: (A) vue d'ensemble d'un thalle. — Whole thallus; (B) détail d'une fausse ramification — Detail; (C) détail d'un hétérocyste — Detail of heterocyst base. 2: Gloeotrichia natans fo. bucharica Kisselev: base d'un filament avec akinète et hétérocyste — Base of filament. 3: Lyngbya aerugineo-caerulea Gomont fo.: deux fragments de filaments — Two pieces of filament. 4: Lyngbya contorta Lemm.: (A) vue d'ensemble d'un filament — Whole filament; (B) vue de détail d'un fragment de filament — Detail. 5: Gloeotrichia natans fo. bucharica Kisselev: vue d'ensemble d'un filament et détails (A et B, régions correspondant aux détails) — Whole filament and details. 6: Lyngbya jadiana (Gomont) Bourrel. comb. nov. apex d'un filament. 7: Lyngbya lagerheimii (Möb.) Gomont. 8: Lyngbya kützingii var. minor Gardner: base d'un filament — Base of filament. 9: Oscillatoria acuminata fo. longeattenuata Geitler: apex d'un filament — Apex. 10: Oscillatoria acuminata Gomont fo. acuminala: apex d'un filament — Apex. 11: Oscillatoria terebriformis Ag. fo.: apex d'un filament — Apex. 12: Oscillatoria splendida Greville: deux extrémités de filaments — Two tips of filaments. 13: Lyngbya putealis Mont.: apex d'un filament — Apex. 14: Lyngbya retzii (Gomont) Hansg.: détails de trois filaments — Details. 15: Lyngbya perelegans Lemm.

Filaments de 28 μm de largeur présentant deux à trois séries de cellules avec gaines particulières. C. 22.

Hapalosiphon Nägeli ex-Born. et Flah.

Hapalosiphon intricatus W. et G. S. West (pl. I, fig. 12)

Filaments de 8 μ m de largeur (cellules de 6 μ m de diamètre) à ramifications latérales légèrement plus étroites (6 μ m). F.S. 15b.

FAMILLE DES NOSTOCHOPSIDACEAE

Nostochopsis Wood ex-Born. et Flah.

Nostochopsis lobatus Wood ex-Born. et Flah.

Thalles très mous, de grande taille. Espèce de régions chaudes. F.S. 7g; F.S. 10g; F.S. 23e.

Nostocales

FAMILLE DES SCYTONEMATACEAE

Scytonema Agardh ex-Born. et Flah.

Scytonema coactile Mont. ex-Born. et Flah. fo. (pl. II, fig. 1)

Filaments de 27 μm de diamètre, à gaine jaune, épaisse, à zonation parallèle. Trichome de 10-12 μm de diamètre, à cellules plus larges que longues. F.S. 15b.

Scytonema crispum (Ag.) Born.

Filaments de 28-30 μm de diamètre, à cellules discoïdes de 20 μm de largeur pour 5-6 μm de longueur et à gaine incolore, homogène, finement striée. Hétérocyste discoïde.

Cette espèce est signalée par Jadin pour la même station sous le nom synonyme de Sc. cincinnatum Thuret.

F.S. 13f 2.

FAMILLE DES RIVULARIACEAE

Calothrix Ag. ex-Born. et Flah.

Calothrix fusca fo. amplius vaginatus Starmach

Filaments en touffe, avec une large gaine zonée, à striation en entonnoir (longueur : 120-150 μm; largeur : 20-25 μm à la base); trichome de 12 μm de diamètre à la base; hétérocyste de 8 μm de largeur. F.S. 27f.

Homoeothrix Thurst ex-Kirchner

Homoeothrix varians Geitler

Filaments unisériés, à gaine très mince, et groupés en touffes ou en gazon. Les cellules, très lègèrement constrictées aux cloisons, sont subcarrées, plus courtes que larges.

Le filament mesure 2 µm à la base et est légèrement plus étroit au sommet.

Cette espèce est très proche de *H. janthina* (Born. et Flah.) Starmach, espèce vivant sur des substrats acides, alors que *H. varians* croît en milieu alcalin (voir Komarek et Kann, 1973). F.S. 21.

Gloeotrichia J. Ag. ex-Born. et Flah.

Gloeolrichia natans fo. bucharica Kisselev (pl. II, fig. 2 et fig. 5)

Trichomes de 8 μm de diamètre à la base, avec hétérocystes de 8 μm de diamètre, à cellules en tonnelet, groupés en colonies rayonnantes. Akinètes de 10 $\mu m \times 65 \ \mu m$ (sans la gaine); gaine épaisse, stratissée, de couleur jaune-brune et ponctuée. La largeur totale de l'akinète est de 25 μm .

Cette forme a rarement été signalée.

C. 15; C. 17.

FAMILLE DES NOSTOCACEAE

Nostoc Vaucher ex-Born. et Flah.

Nostoc parmelioides Kützing ex-Born. et Flah. F.S. 13f; F.S. 27f 1.

Nostoc verrucosum Vaucher ex-Born. et Flah. F.S. 27f 2.

FAMILLE DES OSCILLATORIACEAE

Oscillatoria Vaucher ex-Gomont

Oscillatoria acuminala Gomont fo. acuminala (pl. II, fig. 10)

Trichomes de 3 µm de diamètre, atténués et tordus en S vers l'apex. Les cellules sont carrées ou légèrement plus longues que larges. La cellule apicale est très pointue. Les cloisons sont dépourvues de granules.

C. 12.

Oscillatoria acuminata fo. longeatlenuata Geitler (pl. II, fig. 9)

Trichomes de 3 μm de diamètre, à cellules subcarrées (2 à 3 μm de longueur) et à cellules apicales très allongées (12-14 μm) un peu tordue et pointue.

Cette forme a été décrite par GEITLER et RUTTNER (1935) d'une mare de Sumatra. C. 12.

Oscillatoria splendida Greville ex-Gomont (pl. II, fig. 12)

Trichomes de $2~\mu m$ de diamètre, à cellules 2~ à ~3 fois plus longues que larges, à cloisons portant des granules et à apex effilé plus ou moins recourbé et terminé par une petite boule.

F.S. 23a; F.S. 26f; F.S. 29b.

Oscillatoria terebriformis Ag. ex-Gomont fo. (pl. II, fig. 11)

Trichomes de 5 μ m de diamètre, à cellules très courtes (2 μ m); l'apex est légèrement atténué et présente la double courbure de O. terebriformis. Cette forme diffère du type de l'espèce par ses cellules très courtes.

C. 12.

Lyngbya Ag. ex-Gomont emend. Bourrelly

Nous avons rassemblé, comme le faisait Thurer (1875), en un genre unique Lyngbya, les genres Lyngbya et Phormidium Kützing ex-Gomont (voir Bourrelly, 1970).

Lyngbya aerugineo-caerulea Gomont fo. (pl. II, fig. 3)

Filaments de 5 à 7 µm de diamètre, à gaine homogène incolore et à trichomes formés de cellules subcarrées un peu plus larges que longues. Les cloisons ne sont pas granuleuses et la cellule apicale est légèrement épaissie au sommet. C. 12.

Lyngbya cebennensis (Gomont) Compère

Filament de 1,5 μm de diamètre à cellules subcarrées légèrement plus courtes que larges. C. 19; C. 20.

Lyngbya comperei Bourrel. (= Phormidium chungii Gardner) fo.

Trichomes de 3 µm de largeur, à cellules subcarrées; apex recourbé légèrement effilé avec une coiffe peu marquée. Nous avons signalé récemment cette forme en Nouvelle-Calédonie (Bourrelly, 1984). C. 18.

Lyngbya contorta Lemm. (pl. II, fig. 4)

Filaments hélicoïdaux de 1,5 μ m de diamètre, à gaine mince et présentant des cellules atteignant 4 à 6 μ m de longueur et montrant un petit granule près des cloisons.

La torsion du filament est assez souvent irrégulière. Nous avions pensé aussi à *L. bipunctata* Lemm., mais comme Pankow (1976), nous réunissons ces deux espèces.

C. 13.

Lyngbya favosa (Bory) Thérézien et Couté

Nous avons donné (Bourrelly, 1984) quelques figures montrant les variations morphologiques de cette espèce. F.S. 29b.

Lyngbya foveolarum Hansg. (= Phormidium foveolarum (Hansg.) Gomont)

Filaments de 2 μm de diamètre, à cellules moniliformes subcarrées. F.S. 15b.

Lyngbya jadiana (Gomont) Bourrel. comb. nov. (pl. II, fig. 6)

Trichomes de 5 µm de diamètre, à cellules subcarrées, resserrées aux cloisons, et à apex conique pointu. Cette espèce décrite par Gomont (in Jadin, 1893) sous le nom de *Phormidum jadianum* (*Bull.* Soc. Bot. France 40: p. clxi-clxii), a été trouvé par Jadin dans l'île Maurice en station subaérienne (sur des troncs de Ficus) et en eau courante. Elle est très proche de *Phormidium tinctorium* Kützing. F.S. 23e.

Lyngbya kützingii var. minor Gardner (pl. II, fig. 8)

Filaments fixés à la base, de 1,5 μm de diamètre, à cellules subcarrées, plus larges que longues. Variété rarement signalée. F.S. 27f 1.

Lyngbya lagerheimii (Möb.) Gomont (pl. II, fig. 7)

Filaments très régulièrement hélicoïdaux, de 2 μ m de diamètre, à cellules carrées ou un peu plus longues que larges (L. = 3-4 μ m) sans granules aux cloisons. C. 21.

Lyngbya maior Menegh. ex-Gomont

Filaments de $25~\mu m$, à gaine épaisse, incolore, stratifiée; trichomes de $17~\mu m$ de diamètre, à cellules très courtes de 2 à $3~\mu m$ de longueur. La cellule terminale est arrondie avec une paroi épaissie. Les cloisons, non rétrécies, ne sont pas granuleuses. F.S. 8e; C. 12.

Lyngbya perelegans Lemm. (pl II, fig. 15)

Filaments libres de 1 μm de diamètre, à longues cellules cylindriques (jusqu'à 10 μm) présentant un granule au voisinage des cloisons.

Les différences entre *L. mucicola* et *L. perelegans* sont très faibles. Chez *L. perelegans*, en général, les cellules sont plus allongées que chez *L. mucicola*; de plus, l'écologie est différente.

G. 15.

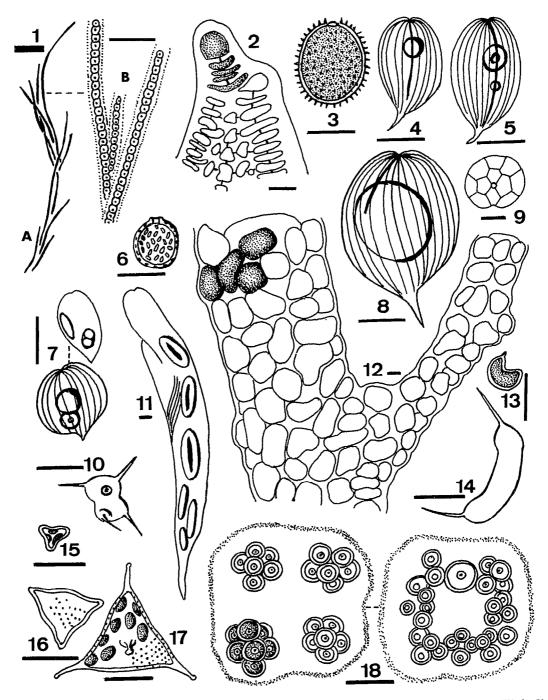


PLANCHE III. Plate III. — 1 : Schizothrix fragilis (Kützing) Gomont : (A) vue d'ensemble de filaments — Whole filaments ; (B) détail de portions de filaments — Paris of filament. 2 : Caloylossa leprieurii Mont. : apex d'un thalle — Apex. 3 : Trachelomonas hispida fo. minor Bourrel. 4 : Phacus hamelii Allorge et Lefèvre var. hamelii. 5 : Phacus hamelii Allorge et Lefèvre fo. 6 : Trachelomonas nexilis Palmer fo. 7 : Phacus acuminatus var. discifera (Pochm.) Hub. Pest. : vues de face et de profil — Front and side views. 8 : Phacus platalea Drez. 9 : Peridiniopsis pygmaeum (Lind.) Bourrel. : vue apicale de l'épithèque — Apical view. 10 : Chlorotetraedron incus (Teil.) Komarek. 11 : Euglena oxyuris var. oxyuris fo. playfairii Bourrel. 12 : Compsopogon coeruleus (Balb.) Mont. 13 : Nephrochlamys subsolitaria (G. S. West) Korch. 14 : Ophiocytium capitatum Wolle. 15 : Goniochloris mutica fo. minor Bourrel. 16 : Goniochloris iyengarii (Ramanathan) Ettl. 17 : Tetraedriella spinigera Skuja fo. 18 : Eutetramorus fottii (Hind.) Komarek

Les traits d'échelle simples représentent 10 μm , les doubles, 50 μm . Scale : one single line is 10 μm ; a double line is 50 μm

Lyngbya putealis Mont. ex-Gomont (pl. II, fig. 13)

Trichomes toruleux de 6 à 7 um de diamètre, à cellules courtes à apex arrondi et à gaine mince formant des filaments de 7 um de diamètre. G. 16.

Lunabua retzii (Gomont) Hansg. (= Phormidium retzii (Ag.) Gomont (pl. II, fig. 14)

Filaments de 6-8 µm de largeur, à gaine très mince et à cellules subcarrées, soit plus courtes, soit plus longues que larges et un neu rétrécies aux cloisons. La cellule terminale est légèrement tronconique arrondie.

F.S. 8; F.S. 27f 2; F.S. 29b.

Schizothrix Kützing ex-Gomont.

Schizothrix fragilis (Kützing) Gomont (pl. III, fig. 1)

Filaments de 3 µm de diamètre, avec trichome de 2 um de largeur. Cellules subcarrées, légèrement rétrécies aux cloisons et présentant un granule central bien visible. Filaments groupés par huit ou dix en un petit faisceau atteignant 500 à 600 μm. C. 16.

Microcoleus Desmazière ex-Gomont

Microcoleus sociatus W. et G. S. West

Trichomes de 2-3 um de largeur, à cellules deux à trois fois plus longues que larges, très légèrement rétrécies aux cloisons qui sont granuleuses. Les cellules apicales sont pointues. F.S. 4e.

Rhodophyta

CLASSE DES RHODOPHYCEAE

Compsopogonales

FAMILLE DES COMPSOPOGONACEAE

Compsopogon Montagne

Compsopogon coeruleus (Balb.) Montagne (pl. III, fig. 12)

F.S. 8e; F.S. 10f; F.S. 13f 2; F.S. 14a; F.S. 16b; F.S. 20e; F.S. 21d; F.S. 25d; F.S. 26f; F.S. 27f 1; F.S. 27f 3.

Nemalionales

FAMILLE DES BATRACHOSPERMACEAE

Sirodotia Kylin

Sirodotia huillensis (Welw., W. et G. S. West) Skuja Espèce africaine.

F.S. 14e; F.S. 16b; F.S. 25d; F.S. 26f.

Céramiales

FAMILLE DES DELESSERIACEAE

Caloalossa J. Ag.

Caloglossa leprieurii Montagne (pl. III, fig. 2)

Espèce tropicale.

F.S. 7g; F.S. 9f.

Euglenophyta

CLASSE DES EUGLENOPHYCEAE

FAMILLE DES EUGLENACEAE

Euglena Ehrbg.

Euglena acus var. longissima Defl.

Cellules de 300 $\mu m \times 10 \mu m$.

C. 14.

Euglena fusca (Klebs) Lemm.

Cellules de 140 $\mu m \times 18 \mu m$.

Euglena oxuuris var. oxyuris fo. playfairii Bourrel. (pl. III, fig. 11)

Cellules de 270-280 µm de longueur.

Nous avions signalé cette forme en grande quantité à la Guadeloupe (Bourrelly et Manguin, 1952). C. 16: C. 18.

Euglena oxyuris var. gracillima Playfair fo.

Cellules de 220-270 $\mu m \times 23 \mu m$, à pellicule nettement striée et à quatre à six paramylons de grande taille.

La var. gracillima Playfair (que nous avions nommée fo. playfairii, Bourrelly, 1949) ne présente d'ordinaire que deux paramylons.

PLAYFAIR (1921) et Gojdics (1953) signalent cependant chez l'espèce-type des individus à dix ou douze bâtonnets de paramylon. C. 16; C. 18.

Phacus Dujardin

Phacus acuminatus var. discifera (Pochm.) Hub. Pest. (pl. III, fig. 7)

Petite forme de 16 μ m \times 16 μ m; épaisseur 9 μ m. Elle présente deux disques de paramylon, l'un discoïde aplati et l'autre presque globuleux et percé en son centre.

C. 18.

Phacus hamelii Allorge et Lefèvre var. hamelii (pl. III, fig. 4)

Cellule à contour ovoïde se terminant par une queue oblique; un seul paramylon; une crête médiane donnant une vue apicale triangulaire (26 μ m \times 14 μ m).

C. 12.

Phacus hamelii Allorge et Lefèvre fo. (pl. III, fig. 5)

Cellule de 25 $\mu m \times 14~\mu m$, de forme ovoïde allongée et se terminant par un aiguillon court, recourbé. La section transversale est triangulaire et une crête saillante s'étend sur toute la longueur de la cellule. La paroi présente des striations longitudinales. Le gros paramylon annulaire central est accompagné souvent d'un grain plus petit.

Cette forma se sépare du type de l'espèce par son paramylon annulaire.

Espèce rarement signalée.

C. 12.

Phacus platalea Drez. (pl. III, fig. 8)

Cellule de 40 $\mu m \ \ \, \times \ \, 26 \ \mu m$, à appendice caudal bien marqué, avec un gros paramylon discoïde de 16 μm de diamètre.

La vue latérale ou apicale montre une cellule aplatie, sans crête. C. 18.

Trachelomonas Ehrbg.

Trachelomonas hispida fo. minor Bourrel. (pl. III, fig. 3)

Logette de 18 $\mu m \times 15 \; \mu m$; paroi à petites épines et fines ponctuations.

Nous avions décrit cette forme d'après le matériel de la Guadeloupe (Bourrelly et Manguin, 1952).

Trachelomonas nexilis Palmer fo. (pl. III, fig. 6)

Logette de $10 \mu m \times 9 \mu m$, à paroi épaisse, brune, creusée de dépressions irrégulières.

Nous avons signalé cette forme en France (Bour-RELLY et Couré, 1978). C. 14.

Pyrrhophyta

CLASSE DES DINOPHYCEAE

Peridiniales

FAMILLE DES PERIDINIACEAE

Peridinium Ehrbg.

Peridinium inconspicuum Lemm. C. 18.

Peridiniopsis Lemm.

Peridiniopsis pygmaeum (Lind.) Bourrel. (pl. III, fig. 9)

Cellule de petite taille de 20 μ m de diamètre. Sa tabulation est 4', 7" + 5", 2"". C. 17; C. 18.

CLASSE DES XANTHOPHYCEAE

Mischococcales

FAMILLE DES PLEUROCHLORIDACEAE

Goniochloris Geitler

Goniochloris iyengarii (Ramanathan) Ettl (pl. III, fig. 16)

Petites cellules triangulaires avec les côtés droits ou légèrement convexes et avec la partie centrale un peu saillante. Les angles, non épaissis, sont aigus. La paroi est finement et régulièrement scrobiculée (scrobiculations suivant trois axes se coupant à $60^{\rm o}$). Les cellules de $10~\mu m$ de côté, présentent un petit nombre de plastes pariétaux.

Espèce connue seulement des Indes (voir ETTL, 1978 et RAMANATHAN, 1966).

C. 14.

Goniochloris mutica fo. minor Bourrel. (pl. III, fig. 15)

Cellules en coussinet triangulaire de 6-7 μm de diamètre, ayant trois plastes pariétaux. En microscopie photonique, la paroi semble lisse.

Nous avions observé cette forma en Côte d'Ivoire (Bourrelly 1961) et l'avions alors nommée *Pseudo-staurastrum muticum* A. Braun fo. *minor* Bourrel. C. 14.

Tetraëdriella Pascher

Tetraëdriella spinigera Skuja fo. (pl. III, fig. 17)

Cellules tétraèdriques de 20 µm de côté et présentant à chaque angle une épine à bout arrondi, de 6 µm de longueur. La paroi est finement scrobiculée et les scrobiculations sont disposées en séries hexagonales. Nombreux plastes pariétaux elliptiques. Notre forme a des épines plus courtes que chez le type de l'espèce.

Espèce rarement signalée (voir Ettl., 1978).

C. 14

FAMILLE DES SCIADIACEAE

Ophiocytium Nägeli

Ophiocytium capitatum Wolle (pl. III, fig. 14)

Cellules libres, solitaires, cylindriques, légèrement arquées. Les deux apex sont différents; l'un est arrondi alors que l'autre est capité. Ils portent chacun un aiguillon de 7 μm de longueur. La cellule a 4-5 μm de largeur pour une longueur, sans les aiguillons, de 16 à 20 μm . C. 14.

Chlorophyta

CLASSE DES CHLOROPHYCEAE

Volvocales

FAMILLE DES VOLVOCACEAE

Pandorina Bory

Pandorina morum (Müller) Bory

C. 14.

Tetrasporales

FAMILLE DES TETRASPORACEAE

Schizochlamys A. Braun

Schizochlamys gelatinosa A. Braun (pl. IV, fig. 1)

Cellules de 8 μm de diamètre, à nombreux pseudo-flagelles.

F.S. 25d; F.S. 26f.

Chlorococcales

FAMILLE DES TREUBARIACEAE

Treubaria Bernard

Treubaria triappendiculata Bernard (pl. IV, fig. 2)

Cellules triangulaires de 7-10 μm de diamètre, avec trois appendices de 10 μm de longueur. C. 14.

FAMILLE DES PALMELLACEAE

Chlorotetraedron Mc Entee, Bold et Archibald

Chlorotetraedron incus (Teil.) Komarek (= Tetraedron incus (Teil.) G. M. Smith) (pl. III, fig. 10)

Cellules de 7 μm de diamètre, quadrangulaires tordues et présentant des aiguillons de 4 μm et un pyrénoïde central.

Le genre Chlorotelraedron a été créé par Mc Entee, Bold et Archibald (1978) pour les espèces se multipliant par zoospores biflagellées (voir Hindak, 1980) C. 14.

Sphaerocystis Chodat

Sphaerocystis schroeteri Chodat

Cellules de $8~\mu m$ de diamètre, groupées par quatre et formant des colonies sphériques de huit à seize cellules dans une gelée homogène. C. 17.

FAMILLE DES GOLENKINIACEAE

Golenkinia brevispina Korch. fo. (pl. IV, fig. 3)

Cellules solitaires, sphériques, de 12 μm de diamètre, ayant des soies de 12 μm de longueur et un

pyrénoïde réniforme. La multiplication se fait par autosporulation.

Notre forma a des soies un peu plus longues que chez le type de l'espèce.

Espèce rarement signalée. C. 17, C. 20, C. 21, C. 22.

FAMILLE DES HYDRODICTYACEAE

Pediastrum Meyen

Pediastrum angulosum (Ehrbg.) Meyen C. 19: C. 20: C. 21.

Pediastrum boryanum (Turp.) Menegh. C. 17; C. 20.

Pediastrum duplex Meyen

Paroi semblant lisse en microscopie photonique. C. 14; C. 15; C. 17.

Pediastrum simplex var. clathratum (Schröter) Chodat

Cette variété a des cénobes perforés et une paroi qui apparaît lisse en microscopie photonique. Elle a été étudiée en microscopie électronique à balayage par Parra (1979) sous le nom de P. simplex var. pseudoglabrum var. nov.

C. 12; C. 13; C. 14; C. 16; C. 18; C. 19; C. 21.

Pediastrum simplex var. echinulatum Wittr.

Cénobes non perforés, à paroi présentant une ornementation puissante de petites papilles atteignant 1 μm de longueur.

Variété assez rarement signalée.

C. 16; C. 17; C. 19; C. 21.

Pediastrum simplex var. simplex Meyen

Cénobes non perforés à paroi lisse en microscopie photonique. C. 12; C. 14.

Pediastrum tetras (Ehrbg.) Ralfs

C. 12.

Sorastrum Kützing

Sorastrum spinulosum Nägeli C. 14.

FAMILLE DES BOTRYOCOCCACEAE

Botryococcus Kützing

Botryococcus braunii Kützing C. 17.

Dictyosphaerium Nägeli

Dictyosphaerium pulchellum Wood C. 20.

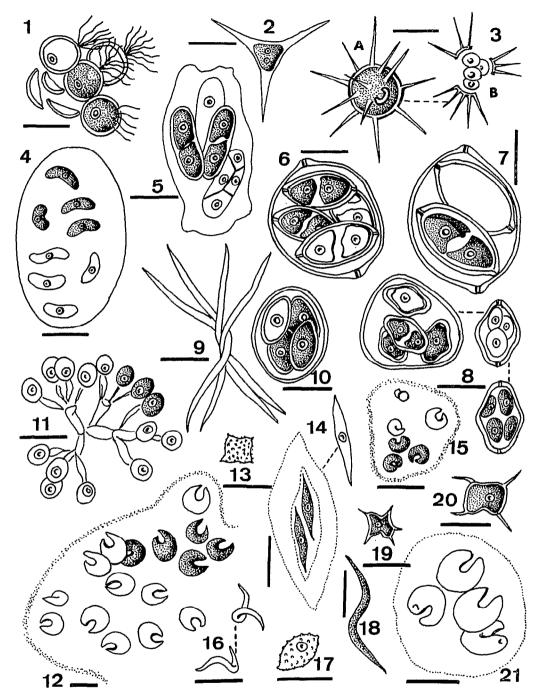


PLANCHE IV. Plate IV. — 1: Schizochlamys gelatinosa A. Braun: petite colonie — Small colony. 2: Treubaria triappendiculata Bernard. 3: Golenkinia brevispina Korch. fo.: (A) une cellule — Single cell; (B) autosporulation. 4: Nephrocytium agardhianum Nägeli. 5: Oocystis ecballocystiformis Iyengar. 6: Oocystis marssonii Lemm. 7: Oocystis naegelii A. Braun? 8: Oocystis nodulosa W. et G. S. West var. pyrenoidosa var. nov.: une colonie et deux cellules solitaires — A colony and 2 single cells. 9: Ankistrodesmus lorius Komarek. 10: Oocystis parva W. et G. S. West. 11: Dictyosphaerium tetrachotomum Printz. 12: Kirchneriella dianae (Bohlin) Comas: fragment de colonie — Part of colony. 13: Tetraedron minimum var. scrobiculatum Lagerh. 14: Quadrigula lacustris (Chodat) G. M. Smith. 15: Kirchneriella incurvata Belcher et Swale. 16: Monoraphidium circinale Nygaard. 17: Siderocelis ornata (Fott) Fott. 18: Monoraphidium contortum (Thuret) Komarkova-Legnerova, 19: Tetraedron caudatum (Corda) Hansg. 20: Tetraedron incus (Teil.) G. M. Smith. 21: Kirchneriella obesa (W. West) Schmidle.

Dictyosphaerium tetrachotomum Printz (pl. IV, fig. 11)

Colonies gélatineuses de 16 cellules groupées par quatre et réunies par les restes des enveloppes maternelles.

Cellules ellipsoïdales de 5 $\mu m \times 4$ $\mu m,$ avec un pyrénoïde. C. 17.

FAMILLE DES BADIOCOCCACEAE

Euletramorus Walton

Eutetramorus fottii (Hind.) Kom. (pl. III, fig. 18)

Cellules de 4 à 7 μ m de diamètre groupées en paquets de quatre à huit dans une gelée hyaline. Le diamètre des paquets atteint 30 à 40 μ m.

Cette espèce porte souvent les noms synonymes de Sphaerocystis schroeteri Chodat ou de Coenococcus fottii Hind. (voir Komarek et Fott, 1983) ou même de Coenochloris polycocca (Korch.) Hind. (voir Hindak, 1984).

FAMILLE DES OOCYSTACEAE

Nephrochlamys Korch.

Nephrochlamys subsolitaria (G. S. West) Korch. (= Kirchneriella subsolitaria G. S. West) (pl. III, fig. 13)

Cellules solitaires de 8 à 10 μm de largeur, en forme de croissant, dont un pôle est arrondi et l'autre un peu pointu.

C. 17; C. 18.

Nephrocytium Nägeli

Nephrocytium agardhianum Nägeli (pl. IV, fig. 4)

Colonies de 40 $\mu m \times 23$ $\mu m,$ renfermant huit cellules de 8 $\mu m \times 3$ $\mu m.$ C. 21.

Oocystis A. Braun

Oocystis echallocystiformis Iyengar (pl. IV, fig. 5)

Cellules ellipsoïdales ou cylindriques à pôles arrondis et dépourvus d'épaississement, présentant deux plastes avec pyrénoïde. A la division, il se produit quatre à huit cellules et parfois même seize dans l'enveloppe maternelle dilatée de façon irrégulière.

Cellules de $24 \mu m \times 12-13 \mu m$ au moment de l'autosporulation. Colonies de $36 \mu m \times 18 \mu m$. Les jeunes cellules ont des dimensions plus faibles (15 $\mu m \times 5 \mu m$).

L'espèce type est connue de l'Inde; une variété a été observée au Portugal et dans les régions chaudes. C. 17.

Oocystis marssonii Lemm. (pl. IV, fig. 6)

Colonies de 40 $\mu \times 38$ μm présentant quatre cellules disposées tétraèdriquement dans la gaine maternelle élargie. Chaque cellule a un ou deux plastes avec pyrénoïde et des épaississements polaires. Cellules de 10 $\mu m \times 15$ μm . C. 17.

Oocystis naegelii A. Braun ? (pl. IV, fig. 7)

Cellules solitaires ou en colonies de deux (30 μ m imes 23 μ m) possédant un bouton très saillant aux pôles, bouton percé d'un canal. Chaque cellule (20 μ m imes 11 μ m) possède deux plastes présentant un pyrénoïde peu visible.

Notre détermination reste douteuse car, normalement, O. naegelii est décrit sans pyrénoïde.

Oocystis nodulosa W. et G. S. West var. pyrenoidosa var. nov. (pl. IV, fig. 8)

Cellules solitaires ou en colonies de quatre. Cellules à contour losangique arrondi, à pôles légèrement renflés et possédant un à quatre plastes avec pyrénoïde.

Cellules de 14-16 $\mu m \times 9$ -10 μm . Les colonies sont de forme tétraèdrique (25 $\mu m \times 35$ μm) et les jeunes cellules ont un ou deux plastes.

Le type de l'espèce est de plus grande taille : 44 μm × 41 μm et est décrit sans pyrénoïde. La présence de pyrénoïde, ici, justifie la création d'une nouvelle variété.

Diagnose latine:

Oocystis nodulosa W. et G. S. West var. pyrenoidosa var. nov. A typo in cellula pyrenoidi praesentia et minoribus dimensionibus differt.

In aquarum conceptis « La Nicolière » et « Valette » in junius 1982.

Iconotypus: tab. IV, fig. 8.

C. 17; C. 20.

Oocystis parva W. et G. S. West (pl. IV, fig. 10)

Cellules ellipsoïdales de $10~\mu m \times 6~\mu m$, sans épaississement polaire et possédant un seul plaste avec pyrénoïde.

Les cellules forment des familles de quatre individus dans l'enveloppe maternelle. C. 12.

FAMILLE DES CHLORELLACEAE

Ankistrodesmus Corda

Ankistrodesmus spiralis (Tur.) Lemm. C. 17.

Ankistrodesmus tortus Kom. et Comas (pl. IV, fig. 9)

Cellules fusiformes allongées, à apex pointus, sans pyrénoïde et groupées par quatre en paquets tordus. Cellules de 2 μ m \times 42 μ m.

Cette espèce est souvent désignée sous le nom de A. spiralis (Turn.) Lemm. (voir Комакек et Fотт, 1983).

C. 21.

Kirchneriella Schmidle

Kirchneriella dianae (Bohlin) Comas (pl. IV, fig. 12)

Cellules à contour elliptique et recourbées en U plus ou moins fermé, présentant une légère asymétrie dans la forme des pointes, l'une étant arrondie, l'autre plus aiguë. C. 20.

Kirchneriella incurvata Belcher et Swale (pl. IV, fig. 15)

Cellules de petite taille, à contour circulaire, les deux pôles se touchant et limitant une fente arrondie. Colonies gélatineuses de quatre cellules.

Espèce rarement signalée.

C. 14.

Kirchneriella obesa (W. West) Schmidle (pl. IV, fig. 21)

Cellules à contour circulaire avec une fente en U étroit à bords parallèles. Les colonies gélatineuses groupent quatre à huit cellules disposées sans ordre. C. 18; C. 19.

Monoraphidium Komarkova-Legnerova

Monoraphidium circinale Nygaard (pl. IV, fig. 16)

Cellules solitaires, fusiformes, de 8-12 $\mu m \times 1,5$ -2 $\mu m,$ pointues avec deux pôles et irrégulièrement tordues hélicoïdalement.

Cette petite espèce n'est connue que des eaux eutrophes du Danemark. Dans notre matériel, elle croît dans une mare légèrement acide. C. 15.

Monoraphidium contortum (Thuret) Komarkova-Legnerova (pl. IV, fig. 18)

Cellules solitaires, fusiformes, de 35 μ m \times 2,5 μ m, pointues aux deux pôles et tordues hélicoïdalement en S. Plaste sans pyrénoïde. C. 12.

Quadrigula Printz

Quadrigula lacustris (Chodat) G. M. Smith (pl. IV, fig. 14)

Cellules fusiformes de 10-15 $\mu m \times 2$ -2,5 μm , avec un pyrénoïde et groupées par deux ou quatre dans une gelée homogène.

C. 14.

Siderocelis (Naumann) Fott

Siderocelis ornata (Fott) Fott (pl. IV, fig. 17)

Cellules solitaires de 8-9 μ m imes 4-5 μ m, avec un ou deux plastes ayant chacun un pyrénoïde. La cellule est ornée de granules saillants de couleur brune. C. 14.

Tetraedron Kützing

Tetraedron caudatum (Corda) Hansg. (pl. IV, fig. 19) Cellules pentagonales de 8 μm (sans les épines). C. 14; C. 22.

Tetraedron incus (Teil.) G. M. Smith (pl. IV, fig. 20) Cellules de 7 à 8 μ m avec épines de 6 μ m.

D'après les travaux de Hindak (1980), cette espèce se multiplie par zoospores à deux flagelles. On doit donc la placer dans les Chlorotetraedron comme le font (sans cependant proposer de nouvelle combinaison) Fott et Komarek (1983). Le nom exact est donc: Chlorotetraedron incus (Teil.) Fott et Komarek comb. nov. (= Tetraedron regulare var. incus Teil. 1912, Svensk. Bot. Tidskr. 6 (2): 277, fig. 12 (p. 274); T. incus (Teil.) G. M. Smith 1926, Trans. Amer. Microscop. Soc. 45 (3): 174.

Tetraedron minimum (A. Braun) Hansg. var. minimum

C. 14; C. 20.

Tetraedron minimum var. scrobiculatum Lagerh. (pl. IV, fig. 13)

Cellules de 5 à 10 µm de diamètre, à quatre lobes légèrement irréguliers et à paroi ornée de très petites verrues (voir Kovacik, 1975). C. 17.

FAMILLE DES COELASTRACEAE

Coelastrum Nägeli

Coelastrum astroideum De Not. (pl. V, fig. 3)

Cénobes de 18-25 μm de diamètre, formés de cellules ovoïdes, à apex légèrement épaissi, de 5 à 6 μm de diamètre. Chaque cellule est en contact avec les quatre cellules voisines. C. 12.

Coelastrum indicum Turner (pl. V, fig. 1)

Cénobes sphériques creux de 40 µm de diamètre, formés de cellules ovoïdes légèrement renflées à l'apex et réunies par cinq ou six tractus aux cellules voisines. Espèce de régions chaudes.

C. 18.

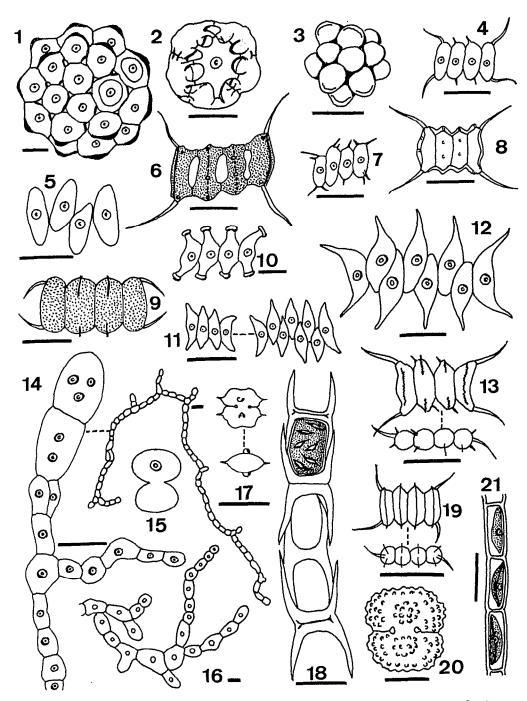


PLANCHE V. Plate V. — 1: Coelastrum indicum Turner. 2: Coelastrum polychordum (Korch.) Hind. fo. 3: Coelastrum astroideum De Not. 4: Scenedesmus kissii Hortob. 5: Scenedesmus ovalternus Chodat. 6: Scenedesmus oahuensis var. clathratus Mang. 7: Scenedesmus dispar (Bréb.) Rabenh. fo. 8: Scenedesmus oahuensis (Lemm.) G. M. Smith var. oahuensis. 9: Scenedesmus decorus Hortob. fo. 10: Scenedesmus producto-capitatus Schmula. 11: Scenedesmus acutus Meyen: deux colonies — 2 colonies. 12: Scenedesmus dimorphus (Turp.) Kützing. 13: Scenedesmus opoliensis var. carinatus Lemm. fo.: vues de face et d'apex. 14: Epibolium dermaticola Printz ? vues d'ensemble et de détail. 15: Cosmarium bioculatum var. hians W. et G. S. West. 16: Gongrosira Kützing sp. 17: Xanthidium concinnum var. boldtianum W. West. 18: Microspora palustris Wischm. 19: Scenedesmus armatus var. boglariensis Hortob. 20: Cosmarium subcostatum fo. minus (W. et G. S. West) Förster. 21: Klebsormidium subtile (Kützing) comb. nov.

Les traits d'échelle représentent 10 $\,\mu m$ $\,$ Scale: length of line is 10 $\,\mu m$

Goelastrum polychordum (Korch.) Hind. fo. (pl. V, fig. 2)

Nous avons observé uniquement des cénobes de 20 µm de diamètre, formés de huit cellules, ou des cénobes composés rappelant *C. reticulatum*. Les cellules de 6 µm de diamètre sont réunies par huit tractus aux cellules voisines. De ce fait, cette forme est intermédiaire par le nombre des tractus entre *C. polychordum* et *C. reticulatum*. C. 17.

Coelastrum reticulatum (Dang.) Lemm. C. 17; C. 20.

Famille des Scenedesmaceae

Dimorphococcus A. Braun

Dimorphococcus lunatus A. Braun C. 20.

Scenedesmus Meyen

Scenedesmus acutus Meyen (pl. V, fig. 11)

Colonies de quatre ou huit cellules (dans ce dernier cas, en deux séries alternantes) de 10 μm \times 2,5 $\mu m.$ C. 14.

Scenedesmus armatus var. boglariensis Hortob. (pl. V, fig. 19)

Cénobes de quatre cellules de 3,5 μm × 9 μm, présentant deux aiguillons aux pôles des cellules terminales. Les cellules médianes en sont dépourvues. Chaque cellule porte, bien visibles en vue apicale, deux côtes saillantes (voir Uherkovitch, 1966). C. 18.

Scenedesmus decorus Hortob. fo (pl. V, fig. 9)

Cénobes de quatre cellules de 8 μm × 12 μm. Les cellules terminales du cénobe ont deux courtes épines; les médianes en sont dépourvues mais possèdent de courtes côtes polaires. La paroi est finement ponctuée. La silhouette du cénobe rappelle le Sc. quadrispina Chodat (= Sc. quadricauda var. quadrispina (Chod.) G. M. Smith) mais la présence de côtes et de ponctuations apparente cette forme à Sc. decorus (voir Uherkovitch, 1966). C. 19.

Scenedesmus dimorphus (Turp.) Kützing (pl. V, fig. 12)

Cellules fusiformes de 5 μ m imes 16 μ m, à extrémités arrondies, et groupées par huit en deux séries alternantes. Les cellules externes sont arquées tandis que les médianes ont un pôle allongé et l'autre plus court. C. 12.

Scenedesmus dispar (Bréb.) Rabenh. fo. (pl. V, fig. 7)

Cénobes de quatre cellules de 3 μ m \times 8 μ m. La disposition des petites épines polaires des cellules terminales rattache cette forme à Sc. dispar alors que les épines des cellules centrales l'en éloignent. C. 16.

Scenedesmus kissii Hortob. (pl. V, fig. 4)

Cénobes de quatre cellules : les externes à deux épines et les médianes à deux aiguillons très courts. Cellules de 8 $\mu m \times 3 \mu m$. C. 14.

Scenedesmus oahuensis (Lemm.) G. M. Smith var. oahuensis (pl. V, fig. 8)

Nous avons observé quelques exemplaires d'une petite forme. Cellules de $10~\mu m \times 3.5~\mu m$; aiguillons de $8~\mu m$. La paroi a la même structure que celle de Sc. oahuensis.

C. 19: C. 20.

Scenedesmus oahuensis var. clathratus Mang (pl. V, fig. 6)

Cellules de 4 µm × 12 µm, à ornementation très caractéristique (voir Bourrelly et Rino, 1972). Il nous semble difficile d'admettre la synonymie Sc. oahuensis = Sc. maximum (W. et G. S. West) Chodat ou encore Sc. magnus Meyen, préconisée par Hegewald (1979) et par Komarek et Fott (1983). C. 17.

Scenedesmus opoliensis var. carinatus Lemm. fo. (pl. V, fig. 13)

Cellules de petite taille (8 μ m \times 3,5 μ m) formant des cénobes linéaires de quatre cellules. Les cellules externes fusiformes, arquées, se terminent par un bec caractéristique prolongé par deux aiguillons de 6 μ m de longueur. Les cellules, de plus, ont une côte saillante sur chaque face. Les intermédiaires ne possèdent qu'une demie côte polaire, sur une seule face et une petite épine oblique à chaque extrémité. C. 14.

Scenedesmus ovalternus Chodat (pl. V, fig. 5)

Cellules à contour elliptique de $10~\mu m \times 4~\mu m$ organisées en cénobes de quatre individus disposés en zigzag. C. 14.

Scenedesmus producto-capitatus Schmula (pl. V, fig. 10)

Cellules de 16 $\mu m \times 5$ μm , fusiformes, à apex arrondis et pourvus d'un épaississement en forme de coiffe. Les cénobes de quatre cellules ont les cellules externes plus arquées que les médianes. C. 17.

Tetrastrum Chodat

Tetrastrum heteracanthum (Nordst.) Chodat C. 20.

Klebsormidiales

FAMILLE DES KLEBSORMIDIACEAE

Klebsormidium Silva, Mattox et Blackwell

Klebsormidium subtile (Kützing) comb. nov. (= Ulothrix subtilis Kützing 1845 Phycol. german., p. 197 Kützing 1850-1852, Tab. Phycol. II pl. 85, fig. 1; = Hormidium subtile (Kützing) Heering 1914, in Süsswasser-Flora, Heft 6, Chlorophyceae III, Heering W. p. 47, fig. 54 p. 44) (pl. V, fig. 21) Filaments de 4-5 μm de diamètre; cellules de 10-

 $12 \mu m$ de largeur, avec un plaste pariétal et un pyrénoïde.

__.

F.S. 15b.

Microsporales

FAMILLE DES MICROSPORACEAE

Microspora Thuret

Microspora palustris Wischm. (pl. V, fig. 18)

Filaments de 12 à 15 μm de diamètre, à cellules en tonnelet, à cloisons en H très nettes. F.S. 14a; F.S. 14e.

Ctenocladales

FAMILLE DES CTENOCLADACEAE

Gongrosira Kützing

Gongrosira sp. ? (pl. V, fig. 16)

Filaments unisériés, ramifiés, formant des thalles plus ou moins rayonnants et constitués de cellules piriformes de 10 $\mu m \times$ 18 μm , avec un pyrénoïde bien visible.

L'absence de zoosporange et de zoospores ne permet pas une détermination générique sûre (voir Printz, 1964 et Tupa, 1974). C. 19.

Epibolium Printz

Epibolium dermaticola Printz (?) (pl. V, fig. 14)

Filaments irrégulièrement ramifiés, épiphytes sur Compsopogon hookeri Mont.; cellules cylindriques ou globuleuses de 4 à 5 μ m de largeur pour 8 à 10 μ m de longueur et présentant un pyrénoïde. Les cellules terminales sont globuleuses, de 10 à 12 μ m de diamètre; elles possèdent plusieurs pyrénoïdes (zoosporanges ?). F.S. 27f 1.

Chaetophorales

FAMILLE DES CHAETOPHORACEAE

Chaetophora Schrank

Chaetophora pisiformis (Roth) Ag.

F.S. 7g; F.S. 25d; F.S. 25f 1.

Aphanochaete A. Braun

Aphanochaete repens A. Braun C. 16.

Oedogoniales

FAMILLE DES OEDOGONIACEAE

Oedogonium Link ex-Hirn

Oedogonium sp.

Organismes stériles.

F.S. 4c; F.S. 13f 2; F.S. 14a; F.S. 23e; F.S. 26f; C. 16; C. 17.

Oedogonium tapeinosporum Wittr. ex-Hirn (pl. VII, fig. 1)

Filaments de 5 μ m de diamètre à oogones en série de deux ou trois, de 16 à 20 μ m de longueur et 15 à 18 μ m de largeur, globuleux, avec fente de déhiscence médiane. Les oospores globuleuses un peu aplaties ont 15 μ m \times 12 μ m et la cellule support est un peu plus large que le filament (8-10 μ m). C. 20.

Bulbochaete Ag.

Bulbochaele sp.

Individus stériles. F.S. 14a; F.S. 26f; C. 20.

Cladophorales

FAMILLE DES CLADOPHORACEAE

Cladophora Kützing

Cladophora sp.

Espèce présentant des axes de 25 μm. Peut-être s'agit-il de *Cl. globulina* (Kützing) Kützing. C. 16.

e are sed

Rhizoclonium Kützing

Rhizoclonium hieroglyphicum (Ag.) Kützing F.S. 13f 2; F.S. 14a; F.S. 21d; F.S. 27f 3; F.S. 27f 2.

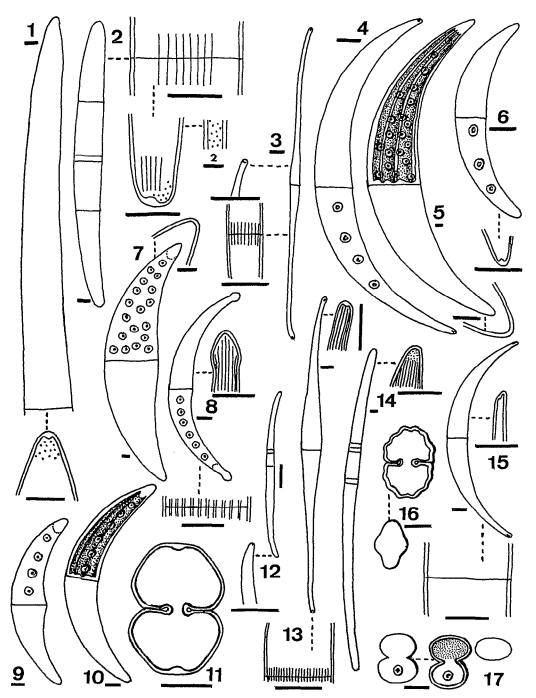


Planche VI. Plate VI. — 1: Closterium accrosum var. elongatum Bréb.: un hémisomate et détail de son apex. 2: Closterium intermedium Ralfs: vue d'ensemble d'une cellule et détails — Whole cell and details. 3: Closterium setaceum Ehrbg.: vue d'ensemble d'une cellule et détails — Whole cell and details. 4: Closterium parvulum var. maius (Schmidle) Krieg. 5: Closterium ehrenbergii var. atumidum Grönblad: vue d'ensemble d'une cellule et détail d'un apex. — Whole cell and detail of apex. 6: Closterium tumidulum Gay: vue d'ensemble d'une cellule et détail d'un apex. 7: Closterium ehrenbergii Menegh. var. ehrenbergii: vue d'ensemble d'une cellule et détail d'un apex. 9: Closterium leibleinii var. boergesenii (Schmidle) Skvortz. 10: Closterium moniliferum var. concavum Klebs. 11: Cosmarium laeve Rabenh. 12: Closterium macilentum var. gracile Bourrel.: vue d'ensemble d'une cellule et détail d'un apex. 13: Closterium kuelzingii Bréb.: vue d'ensemble d'une cellule et détails. 14: Closterium macilentum var. japonicum (Suringar) Grönblad et Krieg: vue d'ensemble d'une cellule et apex. 15: Closterium dianae Ehrbg. ex. Ralfs: vue d'ensemble d'une cellule et détails. 16: Cosmarium impressulum var. suborthogonum (Racib.) Taft: vues de face et d'apex. 17: Cosmarium contractum var. minutum (Delp.) W. et

CLASSE DES ZYGOPHYCEAE

Zygnematales

FAMILLE DES ZYGNEMATACEAE

Mougeotia Ag.

Mougeotia sp.

Organismes stériles.

C. 12; C. 17.

Spirogyra Link

Spirogyra miamiana Taft fo. (pl. VII, fig. 2)

Cellules végétatives de 20-25 µm de diamètre, à cloison plane et présentant régulièrement deux plastes.

La conjugaison est scalariforme et le canal de copulation est constitué à parts égales par les filaments en conjugaison.

La cellule portant le zygote est renflée et atteint $35-40~\mu m$ de diamètre. La zygospore à contour elliptique et section circulaire atteint $60-65~\mu m \times 30-33~\mu m$. Elle ne présente pas de ligne de déhiscence; son exospore est lisse; la mésospore a une couche externe plissée dans le sens de sa longueur et une couche interne de couleur jaune, finement ponctuée.

Cette algue est très voisine de Sp. miamiana Taft, espèce à trois plastes, mais dont nous ne possédons malheureusement aucune figure; la brève description donnée par Taft (1944) correspond parfaitement à notre espèce.

F.S. 7g.

Spirogyra sp.

Organismes stériles. F.S. 7g; F.S. 16b; F.S. 21d; F.S. 23e.

Zugnema Ag.

Zygnema sp.

Organismes stériles. F.S. 14a.

FAMILLE DES MESOTAENIACEAE

Cylindrocystis Menegh. ex-De Bary

Cylindrocystis brebissonii (Menegh. ex-Ralfs) De Bary Cellules de 40 μ m \times 15 μ m; dans la station 15b, les cellules atteignent 30 μ m \times 10 μ m (var. minor?). F.S. 14c; F.S. 15b.

Netrium (Nägeli) Itzigs. et Roth

Netrium digitus var. parvum Borge (pl. VIII, fig. 4) Cellules de 85 $\mu m \times 26$ μm ; rapport L/l = 3,6. F.S. 16b.

Rev. Hydrobiol. trop. 19 (2): 131-158 (1986).

Desmidiales

FAMILLE DES CLOSTERIACEAE

Closterium Nitzsch ex-Balfs

Closterium acerosum var. elongatum Bréb. (pl. VI, fig. 1)

Cellules de grande taille : 610 $\mu m \times 30 \, \mu m$, à paroi très finement striée. L'apex est conique tronqué, avec un épaississement interne. Au niveau de l'apex, les fines stries se transforment en ponctuations disposées sans ordre. C. 16.

Closterium closterioides var. intermedium (Roy et Bisset) Ruz.

Cellules de 138-145 $\mu m \times 23\text{-}27~\mu m$; L/l = 5 à 6,3. F.S. 14e : F.S. 16b.

Closterium dianae Ehrbg. ex-Ralfs (pl. VI, fig. 15)

Cellules arquées de 150 μ m \times 18 μ m, légèrement tumides sur la face interne et à apex amincis, tronqués, avec un épaississement interne bien marqué. Paroi jaune, lisse. C. 15.

Closterium ehrenbergii Menegh. ex-Ralfs var. ehrenbergii (pl. VI, fig. 7)

Cellules de 400-470 μ m \times 100 μ m. F.S. 7g; C, 20.

Closterium ehrenbergii var. atumidum Grönblad (pl. VI, fig. 5)

Cellules de 520-570 μ m \times 70-80 μ m à paroi incolore, lisse. Variété rarement signalée. F.S. 13f; F.S. 13f 2; C. 20.

Closterium intermedium Ralfs (pl. VI, fig. 2)

Cellules peu arquées de 230-240 $\mu m \times 20$ -22 μm , avec ceintures et zones d'élongation. Les apex tronqués à épaississement interne, ont 7-8 μm de largeur. La paroi, jaune, ornée de stries bien marquées (8 en 10 μm), présente, entre ces stries de fines ponctuations. C. 21.

Closterium kuetzingii Bréb. (pl. VI, fig. 13)

Cellules de 270 μ m \times 15 μ m; L/l : 18. La striation est très fine (20 stries en 10 μ m). Apex de 3,5 μ m de largeur et à pore terminal. F.S. 14e.

Closlerium leibleinii var. boergesenii (Schmidle) Skvortz. (pl. VI, fig. 9)

Cellules de 145 $\mu m \times 30 \ \mu m$; L/l : 4,8. F.S. 13f 2.

Glosterium macilentum var. gracile Bourrel. (pl. VI, fig. 12)

Petite forme de 83 μ m \times 3,5-4 μ m; apex de 1,5-2 μ m de largeur avec pore. Paroi lisse, un peu jaunâtre; L/l: 20-21. La variété que nous avons observée dans le matériel de Côte d'Ivoire (Bourrelly, 1961) mesurait 123-175 μ m \times 5,5-7 μ m. Elle a été signalée aux U.S.A. (voir Prescott, Croasdale et Vinyard, 1975).

F.S. 15b.

Closterium macilentum var. japonicum (Suringar) Grönblad in Krieg. (pl. VI, fig. 14)

Cellules de 510 $\mu m \times 20\text{--}23~\mu m\,;$ L/l : 20. Paroi finement striée.

Variété rarement signalée.

C. 18.

Closterium moniliferum var. concavum Klebs (pl. VI, fig. 10)

Cellules de petite taille, non renflées vers le côté concave. Paroi lisse (130-170 μ m \times 25-30 μ m; L/l : 5,4-5,6).

F.S. 13f 2; F.S. 27f 3.

Closterium nematodes var. proboscideum Turn. (pl. VI, fig. 8)

Cellules de 160 μ m \times 20 μ m; L/l : 8. Apex renflé de 6 μ m de largeur. Paroi à côtes saillantes distantes de 2 μ m les unes des autres. F.S. 14e.

Closterium parvulum var. maius (Schmidle) Krieg. (pl. VI, fig. 4)

Cellules lisses de 150 μ m \times 20 μ m; L/l: 7,5. Pôle effilé pourvu d'un pore interne. Quatre pyrénoïdes par hémisomate.

F.S. 15.

Closterium rostratum Ehrbg. ex-Ralfs

Cellules de 190 $\mu m \times 16~\mu m\,;$ L/l : 11,8. Paroi finement striée. F.S. 15b.

Closterium setaceum Ehrbg. ex-Ralfs (pl. VI, fig. 3)

Cellules de 230-275 μ m \times 7 μ m; L/l : 32,8-39. Apex de 2 μ m de largeur. Paroi finement striée. F.S. 15b; C. 21.

Closterium striolatum Ehrbg. ex-Ralfs

Cellules de 200 $\mu m \times 25~\mu m$; L/l : 8. Apex : 10 μm . Striation marquée (5 stries en 10 μm). F.S. 15b.

Closterium tumidulum Gay (pl. VI, fig. 6)

Cellules de 72-90 $\mu m \times 13\text{-}16~\mu m.$ F.S. 4e.

FAMILLE DES DESMIDIACEAE

Actinotaenium (Nägeli) Teil.

Aclinotaenium capax var. minus (Schmidle) Teil.

Cellules de $90 \,\mu\text{m} \times 62 \,\mu\text{m}$; i:58 μm . Paroi scrobiculée, ponctuée et épaissie aux pôles. Nombreux plastes en bandelettes avec chacun trois à quatre pyrénoïdes. F.S. 27f 3.

Actinotaenium cruciferum fo. minus Teil.

Cellules de petite taille : 13 μ m \times 7 μ m; i : 6 μ m. La vue apicale circulaire montre bien le plaste quadrilobé.

F.S. 15b.

Actinotaenium pyramidatum (W. et G. S. West) Teil. (pl. VII, fig. 12)

Nous avons une série de cellules ayant les dimensions suivantes : 30 μ m \times 20 μ m; i : 18 μ m; 35 μ m \times 25 μ m; i : 22 μ m; 36 μ m \times 22 μ m; i : 20 μ m; 38 μ m \times 20 μ m; i : 18 μ m.

Telling (1954) indique pour A. pyramidatum: 34-46 μ m \times 22-26 μ m. Pour Cylindrocystis pyramidata W. et G. S. West, les auteurs (1902) donnent: 34,5-37 μ m \times 22-25 μ m; i: 21-22,5 μ m. Les mêmes desmidiologues retrouvent cette espèce à Burma (1907) avec 36-49 μ m \times 22-26 μ m; i: 21,5-25 μ m.

GRÖNBLAD et al., (1964) indique 34 μm × 22 μm; i:21 μm. Thérézien et Couté (1977) observent, aux Kerguelen, des cellules de 30 μm × 17 μm; i:15 μm, qui sont proches de Cosmarium subpyramidale (W. et G. S. West) Lütkem. (27-28 μm × 15-16 μm; i:14,5 μm).

A la Guadeloupe, nous avons décrit (Bourrelly et Manguin, 1952) des cellules de 40 μm × 24 μm; i : 23 μm, sous le nom de Cosmarium cylindrocystiforme West (synonyme de Cylindrocystis pyramidata West).

Il nous semble donc nécessaire de considérer Cosmarium subpyramidatum comme synonyme d'Actinotaenium pyramidatum. Par contre la variété minus (Actinotaenium pyramidatum var. minus Couté et Rousselin) (1975) avec 16-24 μm × 11-16 μm, doit être conservée.

F.S. 10f; F.S. 21d; F.S. 23e; F.S. 26f; F.S. 27f 3; F.S. 29b; C. 17.

Actinotaenium wollei (W. et G. S. West) Teil. (pl. VII, fig. 13)

Cellules à isthme peu marqué : 42 $\mu m \times 35~\mu m.$ F.S. 15b.

Cosmarium Corda ex-Ralfs

Cosmarium binum Nordst. fo. (pl. VIII, fig. 5 et fig. 10)

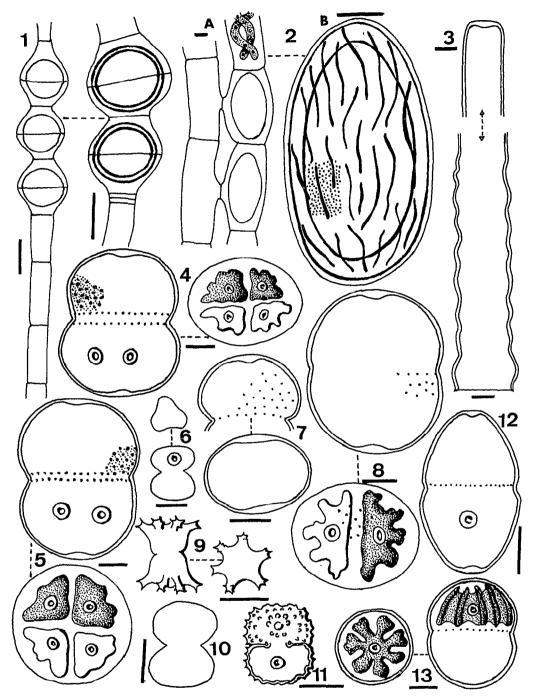


PLANCHE VII. Plate VII. — 1: Oedogonium tapeinosporum Wittr.: deux fragments avec oogones. 2: Spirogyra miamiana Taft fo.: (A) copulation de deux filaments par conjugaison; (B) zygospore. 3: Pleurotaenium repandum (Wolle) Krieg.: un hémisomate, base et apex. 4: Cosmarium pseudoconnatum var. ellipsoideum W. et G. S. West: vues de face et d'apex. 5: Cosmarium pseudoconnatum Nordst. var. pseudoconnatum: vues de face et d'apex. 6: Cosmarium subarctoum var. trigona (Messik.) Krieg. et Gerloff: vues de face et d'apex. 7: Cosmarium connatum var. minus Wolle? fo. (A): vues d'un hémisomate et d'un apex. 8: Cosmarium connatum var. minus Wolle? fo. (B): vues d'une cellule et d'un apex. 9: Staurastrum laeve Ralfs fo. Tell: vues d'une cellule et d'un apex. 10: Cosmarium subarctoum var. trigona (Messik.) Krieg. et Gerloff. 11: Cosmarium subcostatum var. trigranulatum Förster. 12: Actinotaenium pyramidatum (W. et G. S. West) Teil. 13: Actinotaenium wollei (W. et G. S. West) Teil.: vues frontale et apicale

Les traits d'échelle représentent 10 μm Scale: length of line is 10 μm

C. 19.

Forme de petite taille : 28-34 $\mu m \times 36$ -41 μm ; i : 8 μm ; L/l : 1,3, possédant, par hémisomate, quinze crénelures et une ornementation centrale à six rangées verticales de granules ainsi que six granules pré-isthmaux.

Cette forme se rapproche de la variété *australiensis* Borge.

C. 17.

Cosmarium bioculatum var. hians W. et G. S. West (pl. V, fig. 15)

Cellules de 18 $\mu m \, \times \, 22 \, \mu m$; i : 5 μm , à sinus ouvert. C. 20.

Cosmarium connatum var. minus Wolle? fo. A (pl. VII, fig. 7) et fo. B (pl. VII, fig. 8)

Forma A: cellule de 37 μ m \times 44 μ m; i: 22 μ m, à vue apicale elliptique de 25 μ m d'épaisseur à paroi fortement scrobiculée. Nous n'avons malheureusement vu qu'une cellule vide et nous n'avons aucune indication sur le nombre de plastes. Cependant, cette cellule a un aspect très voisin de celui du taxon que nous avons observé dans la région du Macina (Bourrelly, 1957).

Cette variété n'est connue que des U.S.A. et d'Afrique.

C. 19.

Forma B: dans la même récolte, nous avons observé une unique cellule possédant deux plates par hémisomate mais ayant des dimensions plus fortes: 48 μ m \times 55 μ m, et un isthme à peine indiqué: 45 μ m. La vue apicale est à contour elliptique et a 37 μ m d'épaisseur. C. 19.

Cosmarium contractum var. minutum (Delp.) W. et G. S. West (pl. VI, fig. 17)

Cellules de 15-18 $\mu m \times 20~\mu m\,;\,i:$ 6-8 $\mu m\,;\,L/l:$ 1,2-1,3.

C. 20; C. 21.

Cosmarium impressulum var. suborthogonum (Racib.) Taft (pl. VI, fig. 16)

Cellules de 20 $\mu m \times$ 28 μm , légèrement tumides en vue apicale. F.S. 7g.

Cosmarium laeve Rabenh. (pl. VI, fig. 11)

Cellules de 26 μm \times 17-19 μm ; i : 5 μm . C. 17.

Cosmarium margaritatum var. quadrum Krieg. fo. (pl. VIII, fig. 6)

Cellules à contour rectangulaire arrondi, de 32 $\mu m \times 28 \ \mu m$; i : 8 μm , à paroi ornée de granules disposés hexagonalement et entourés de ponctuations.

Cette variété a été décrite par Krieger (1932) avec les dimensions suivantes : $55-74~\mu m \times 52-65~\mu m$; i : $18-25~\mu m$. Elle a été retrouvée par Scott et Prescott (1958) sous une forme plus petite : $33~\mu m \times 31~\mu m$; i : $12~\mu m$. Il s'agit sans doute d'une forma minor.

Cosmarium pachydermum fo. parvum Croasdale (pl. VIII, fig. 19)

Cellules de $52 \mu m \times 65 \mu m$; i : 20 μm , à vue apicale elliptique de $32 \mu m$ d'épaisseur. Paroi ponctuée. Deux pyrénoïdes par hémisomate.

Cette forme portait le nom de Cosm. pseudonitidulum var. validum W. et G. S. West, mais Croasdale conserve ce nom pour les formes à apex un peu aplati et paroi mince. La distinction entre ces deux taxons nous semble vraiment très minime et nous considérerions volontiers ces deux taxons comme synonymes. C. 12.

Cosmarium pseudobroomei Wolle var. pseudobroomei

Cellules de 28-35 $\mu m \times 25$ -40 μm ; i : 8-11 μm ; hémisomate rectangulaire arrondi, à apex légèrement déprimé et paroi ornée de verrues régulièrement décussées, sans ponctuations ni scrobiculations entre les verrues.

C. 17; C. 19; F.S. 26f.

Gosmarium pseudobroomei var. compressum G. S. West (pl. VIII, fig. 8)

Cellules de 28 $\mu m \times 25~\mu m\,;\,\,i:7~\mu m.$ Paroi à granules ordonnés en séries verticales. F.S. 26f.

Cosmarium pseudoconnatum Nordst. var. pseudoconnatum (pl. VII, fig. 5)

Cellules de $60 \, \mu m \times 48 \, \mu m$; i : $40 \, \mu m$, à vue apicale circulaire et présentant quatre plastes avec pyrénoïde en vue apicale. F.S. 26f.

Cosmarium pseudoconnatum var. ellipsoideum W. et G. S. West (pl. VII, fig. 4)

Cellules de 55 μ m \times 45 μ m; i : 35 μ m, à vue apicale elliptique (35 μ m d'épaisseur) à quatre plastes. C. 17.

Cosmarium quadrum Lund fo. (pl. VIII, fig. 1)

Cellules de $60 \ \mu m \times 55 \ \mu m$; i : 17 μm , à apex légèrement déprimé et à paroi ornée de verrues régulièrement décussées, un peu réduites dans la partie centrale de l'hémisomate. Pas de ponctuations entre les verrues.

F.S. 20; F.S. 29b.

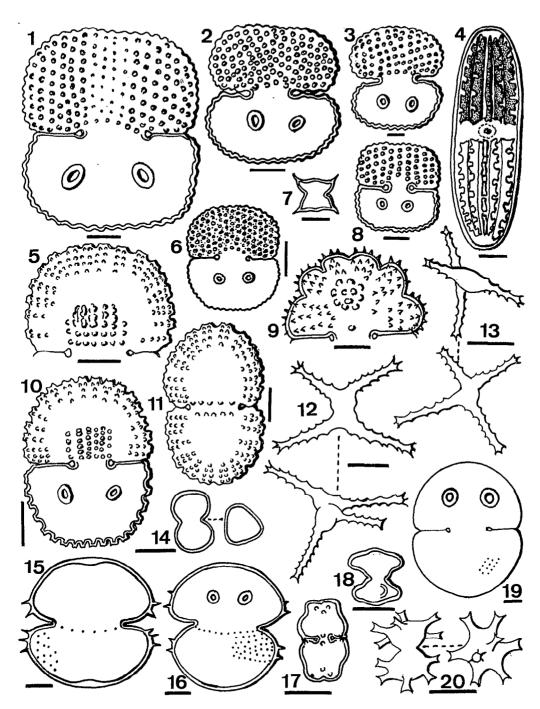


Planche VIII. Plate VIII. — 1: Cosmarium quadrum Lund fo. 2: Cosmarium reniforme var. compressum Nordst. 3: Cosmarium reniforme var. apertum W. et G. S. West. 4: Netrium digitus var. parvum Borge. 5: Cosmarium binum Nordst. fo.: hémisomate. 6: Cosmarium margaritatum var. quadrum Krieg. fo. 7: Staurodesmus phimus var. occidentalis (W. et G. S. West) Teil. 8: Cosmarium pseudobroomei var. compressum G. S. West. 9: Euastrum spinulosum Delp. fo.: hémisomate. 10: Cosmarium binum Nordst. fo. 11: Cosmarium speciosum Lund fo. 12: Staurastrum tetracerum var. cameloides Florin: vues de face et d'apex — Front and apical views. 13: Staurasírum tetracerum Ralfs var. tetracerum fo.: vues de face et d'apex — Front and apical views. 14: Staurastrum ellipticum West fo.: vues de face et d'apex. 15: Cosmarium subauriculatum var. bogoriense (Bernard) Bourrel. 16: Cosmarium subauriculatum var. bogoriense (Bernard) Bourrel. 17: Euastrum validum W. et G. S. West fo. 18: Staurodesmus pachyrhynchus var. tenerus (Grönblad) Teil. 19: Cosmarium pachydermum fo. parvum Croasdale. 20: Staurastrum laeve fo. supernumerarium Nordst.

Cosmarium reniforme var. apertum W. et G. S. West (pl. VIII, fig. 3)

Cellules de 50 μ m \times 55 μ m; i : 20 μ m, à paroi ornée de granules disposés en séries hexagonales. Le sinus isthmal est légèrement ouvert.

Cette variété est très proche (sinon identique) de Cosm. netzerianum Schmidle (voir la discussion de Messikomer, 1942). F.S. 27f.

Cosmarium reniforme var. compressum Nordst. (pl. VIII, fig. 2)

Cellules de $40~\mu m \times 40~\mu m$; i : $12~\mu m$, à apex légèrement déprimé. Ornementation formée par de petites verrues; absence de scrobiculations entre les verrues. F.S. 10f.

Cosmarium speciosum Lund fo. (pl. VIII, fig. 11)

Cellules de plus petite taille que le type de l'espèce : $42\text{-}46~\mu\text{m} \times 25\text{-}28~\mu\text{m}$; i : $15~\mu\text{m}$, à apex arrondi et à marge crénelée. De chaque crénelure part une courte série de granules doubles d'abord puis simples. L'ornementation est réduite à cinq granules préisthmaux peu marqués. C. 22.

Cosmarium striolatum (Nägeli) Archer var. striolatum Cellules de grande taille, $118 \, \mu m \times 60 \, \mu m$; i : $50 \, \mu m$, à ornementation très caractéristique faite de verrues en séries régulières décussées et entourées de six scrobiculations triangulaires. C. 20.

Cosmarium striolatum var. nordstedtii (Moebius) Krieg.

Cellules de $95 \,\mu m \times 60 \,\mu m$; i: $50 \,\mu m$. Hémisomate arrondi et présentant des séries décussées très régulières de petites verrues séparées par des scrobiculations triangulaires.

Cosm. tesselatum (Delp.) Nordst. et, sans doute, Cosm. glyptodermum W. et G. S. West, sont des synonymes de Cosm. striolatum. C. 22.

Gosmarium subarctoum var. trigona (Messik.) Krieg. et Gerloff (pl. VII, fig. 6 et fig. 10)

Cellules de 17 μm × 13 μm; i : 6-7 μm, à sinus très ouvert et apex plat. La vue apicale est triangulaire. Cette variété n'est connue que de Suisse. C. 20; C. 21.

Cosmarium subauriculatum var. bogoriense (Bernard) Bourrel. (pl. VIII, fig. 15 et 16)

Cellules de $45~\mu m \times 45~\mu m$; i : $25~\mu m$, avec deux ou trois épines à la base de l'hémisomate et paroi scrobiculée.

C. 20; C. 21; C. 22.

Cosmarium subcostatum fo. minus (W. et G. S. West) Förster (pl. V, fig. 20)

Cellules de petite taille, 16-18 $\mu m \times$ 16-18 $\mu m;$ i : 4-5 $\mu m.$ C. 15.

Cosmarium subcostatum var. trigranulatum Förster (pl. VII, fig. 11)

Cellules de petite taille, 17 μ m \times 15 μ m; i: 5 μ m, avec une ornementation centrale bien caractéristique faite de trois petites verrues pré-isthmales et surmontées par trois séries de deux granules.

Cette variété a été observée en Éthiopie (FÖRSTER, 1964).

C. 15.

Euastrum Ehrbg. ex-Ralfs

Euastrum spinulosum Delp. fo. (pl. VIII, fig. 9)

Cette forma de petite taille, 45 µm × 56 µm; i : 12 µm, apex : 18 µm, est voisine de la subsp. africanum var. minus Nordst. (voir Grönblad et Croasbale, 1971) mais en diffère par l'ornementation puissante et la présence d'une verrue sub-isthmale. C. 19.

Euastrum validum W. et G. S. West fo. (pl. VIII, fig. 17)

Cellules de petite taille, 16 µm × 10 µm, présentant dans sa partie apicale, au voisinage du pore, deux petites verrues. Elle est proche, par sa taille réduite, de *E. validum* var. *africana* fo. *minor* Bourrel. (Bourrelly, 1981). Nous n'avons pas pu observer la vue apicale ni la vue latérale et nous ignorons si cette forma possède la tumeur caractéristique de la var. *africana*. F.S. 16b.

Pleurotaenium Nägeli

Pleurotaenium repandum (Wolle) Krieg. (pl. VII, fig. 3)

Cellule de 840 µm de longueur; i : 28 µm, apex 20 µm, renflement basal : 33 µm. Hémisomate présentant des ondulations sur toute sa longueur. F.S. 8c.

Staurodesmus Teil.

Staurodesmus incus fo. minor (W. et G. S. West) Teil. Cellules atteignant 16 $\mu m \times 20 \mu m$ avec les épines. C. 21.

Staurodesmus pachyrhynchus var. tenerus (Grönblad) Teil. (pl. VIII, fig. 18)

Cellules à quatre pôles. Taille petite : 12 $\mu m \times 12~\mu m$; i : 4 μm . C. 21.

Staurodesmus phimus var. occidentalis (W. et G. S. West) Teil. (pl. VIII, fig. 7)

Cellules de 15 $\mu m \times 10 \mu m$ sans les épines ou avec : $18 \, \mu \text{m} \times 18 \, \mu \text{m}$; i: 8 μm . G. 17.

Staurastrum Meyen ex-Ralfs

Staurastrum ellipticum West fo. (pl. VIII, fig. 14)

Cellules de 14 μ m \times 9 μ m; i : 5 μ m, montrant un sinus très ouvert et des hémisomates globuleux, triangulaires en vue apicale.

Nos échantillons sont très proches de la fo. minus Bicudo (1969).

Remarquons qu'il existe une variété un peu différente décrite par Skuja (1964) sous le nom de var. minor Skuja. C. 21.

Staurastrum laeve fo. supernumerarium Nordst. (pl. VIII, fig. 20)

Petite forme de 16 μ m \times 16 μ m; i : 5 μ m. Les hémisomates ont six bras dans la récolte C. 17 alors que dans les récoltes C. 20 et C. 21, nous avons une forme avec un ou deux bras supplémentaires par hémisomate.

C. 17; C. 20; C. 21.

Staurastrum laeve Ralfs fo. Tell (pl. VII, fig. 9)

Notre forma, de très petite taille, a des bras courts; 14 μm × 12 μm (avec les bras); i:5 μm. Elle rappelle la forma décrite par Tell (1980) du N.-E. de l'Argen-

C. 17; C. 20; C. 21.

Staurastrum tetracerum Ralfs var. tetracerum fo. (pl. VIII, fig. 13)

Cellules de 26 $\mu m \times 20 \ \mu m$, à deux bras par hémisomate. Les deux hémisomates sont tordus en vue apicale.

Cette forma est très proche de la var. cameloides Florin (voir Grönblad, 1960). G. 20.

Staurastrum tetracerum var. cameloides Florin (pl. VIII, fig. 12)

Cellules présentant une torsion très nette des deux hémisomates. Hémisomate à deux bras divergents denticulés terminés par trois ou quatre dents. Apex concave. 30 µm de largeur avec les bras pour une longueur (sans les bras) de 8 μm; i : 5 μm.

Cette espèce, comme toutes celles du groupe tetracerum-excavatum est trèspolymorphe (voir Brook,

C. 20; C. 21.

Teilingia Bourrel.

Teilingia granulata (Roy et Bisset) Bourrel.

Cellules de 6-8 μ m \times 7 μ m; i : 4 μ m. C. 21.

Xanthidium Ehrbg. ex-Ralfs

Xanthidium concinnum var. boldtianum W. West (pl. V, fig. 17)

Cellules de 8 μ m \times 8 μ m; i : 2,5 μ m, avec deux épines marginales à la base de chaque hémisomate et une petite verrue centrale. C. 15.

CONCLUSION

Au cours de nos observations, nous avons pu déterminer 193 taxons qui se répartissent comme suit :

Cyanophyceae	:	47	23,4%
Rhodophyceae	:	3	1,5 %
Euglenophyceae	:	10	5,1 %
Xanthophyceae	:	4	2,1 %
Dinophyceae	:	2	1,0 %
Chlorophyceae	:	66	34,2 %
Zygophyceae	:	61	31,6 %
		193	98,9 %

Parmi les Chlorophyceae, on dénombre 53 Chlorococcales et parmi les Zygophyceae, on compte 56 Desmidiales.

Comme on peut le constater, cette florule est caractérisée par un nombre élevé de Cyanophyceae et de Chlorococcales alors que les Desmidiaceae sont relativement en petit nombre pour des eaux de régions tropicales.

La répartition des Desmidiales est d'ailleurs assez curieuse puisque l'on rencontre 4 Actinotaenium, 17 Closterium, 22 Cosmarium, 2 Euastrum, 1 Pleurotaenium, 3 Staurodesmus, 5 Staurastrum, 1 Teilingia et 1 Xanthidium.

L'absence du genre Micrasterias, entre autres, est assez surprenante. Il est probable que ces proportions étonnantes et la carence en certains genres de Desmidiales soient dues à l'échantillonnage, beaucoup de récoltes ayant été effectuées en eaux courantes et moins en eaux stagnantes. Il est possible aussi que des cyclones aient affecté l'île peu de temps avant les prélèvements. Enfin, dernier argument et, sans doute, non des moindres, la durée des investigations a été généralement courte.

Cette étude constitue donc un premier inventaire mais ne permet pas de tirer des conclusions biogéographiques.

Remarquons encore, toutefois, que les eaux courantes renferment des Rhodophyceae de régions chaudes, à savoir Caloglossa, Compsopogon et Sirodotia.

Enfin, si l'on compare les travaux de Jadin (1893), qui ont porté sur les Gyanophyceae Nostocaceae de l'île de la Réunion et de l'île Maurice, avec nos résultats, on peut faire les remarques suivantes : pour l'île Maurice, cet auteur signale 52 espèces dont seulement 19 d'eau douce alors que nous en rencontrons 47. Cependant, dans nos échantillons nous n'avons pas retrouvé : Calothrix adscendens Born et Flah., Dichothrix gypsophila (Kützing) Born. et Flah., Nostoc commune Vaucher, Nostoc ellipsosporum Rabenh., Nostoc macrosporum Menegh. ex-Born. et

TABLEAU I

Nombre de taxons d'algues d'eau douce des îles de la Réunion et Maurice et nombre de taxons communs

	nombres o Réunion	de taxons Maurice	taxons communs
Cyanophyceae	30	46	9
Rhodophyceae	1	3	
Xanthophyceae	-	4	_
Euglenophyceae	2	10	_
Dinophyceae	2	5	1
Chlorophyceae:			
- Volvocales	i	1	
- Tetrasporales	1	1	_
- Chlorococcales	16	53	8
Oedogoniales	2	3	_
Klebsormidiales	1	1	_
Chaetophorales	2	2	_
— Ctenocladales	_	2	
Ulvales	1	_	
Microsporales	_	1	_
- Cladophorales	_	2	_
Zygophyceae:			
- Zygnematales	6	6	1
- Desmidiales	36	56	3
Total	101	193	55

Flah., Nosloc muscorum Ag. ex-Born. et Flah., Phormidium fragile Gomont, Phormidium papyraceum (Ag.) Gomont, Phormidium subfuscum Kützing ex-Gomont, Schizothrix friesii (Ag.) Gomont, Schizothrix mascarenica Gomont, Scytonema ocellatum Lyngbye ex-Born. et Flah., Scytonema stuposum (Kützing) Born., Sligonema hormoides (Kützing) Born. et Flah. et Tolypothrix tenuis Kützing, soit 15 des 19 taxons observés par Jadin, ce qui est considérable.

Enfin, il nous a semblé intéressant de comparer les florules des îles de la Réunion et Maurice pour noter, en particulier les espèces communes à ces deux territoires. Le tableau 1 regroupe les résultats obtenus

Pour les Cyanophyceae, les taxons communs sont : Aphanothece microscopica, Aphanothece saxicola, Chroococcus turgidus, Homeothrix varians, Lyngbya aerugineo-caerulea fo., Microcystis elachista fo. conferta, Microcystis koordersi, Nostoc parmelioides et Scytonema crispum; pour les Dinophyceae, il s'agit de Peridinium inconspicuum; pour les Chlorophyceae, ce sont : Botryococcus braunii, Goelastrum reticulatum, Kirchneriella dianae, Kirchneriella obesa, Pediastrum simplex var. clathratum, Pediastrum simplex var. echinulatum, Scenedesmus oahuensis var. clathratus et Tetraedron minimum; pour les Zygnematales, on a Cylindrocystis brebissonii et, enfin, pour les Desmidiales, il n'y a que Cosmarium laeve, Cosmarium speciosum fo. et Cosmarium subcostatum fo. minus.

Ces résultats sont encore surprenants pour des îles peu distantes l'une de l'autre. Les facteurs climatiques, en particulier, les cyclones et le volcanisme actif à la Réunion, sont sans doute les causes de ces divergences importantes des compositions floristiques algales des eaux douces dans ces deux territoires.

Manuscrit accepté par le Comité de Rédaction le 17 octobre 1986

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bicupo (C. E. M.), 1969. — Contribution to the knowledge of the Desmids of the State of Sao Paulo, Brazil.

Nova Hedwigia 17: 433-549 + 20 pl.

Bourrelly (P.), 1949. — Euglena oxyuris Schmarda et formes affines. Bull. Mus. Hist. Nat. (Paris), 2° sér., 21 (5): 612-616.

BOURRELLY (P.), 1957. — Algues d'eau douce du Soudan Français, région du Macina (A.O.F.). Bull. IFAN, sér. A, 19 (4): 1047-1102 + 21 pl.

BOURRELLY (P.), 1961. — Algues d'eau douce de la République de Côte d'Ivoire. Bull. IFAN 23, sér. A, 2 : 283-374 \pm 24 pl.

Bourrelly (P.), 1970. — Les Algues d'eau douce. III. Les Algues bleues et rouges. les Eugléniens, Péridiniens et Cryptomonadines. Boubée Ed., Paris, 512 p.

Bourrelly (P.), 1984. — Algues d'eau douce de la Nouvelle Calédonie recueillies par la mission F. Starmühlner en 1965 (Diatomées exclues). 1^{re} partie : Cyanophycées, Rhodophycées, Xanthophycées, Phéophycées, Euglénophycées, Chlorophycées (souf Desmidiées); 2° partie : Chlorophycées (Desmidiées) et Charophycées. Rev. Hydrobiol. trop. 17 (1) : 13-51; 17 (2) : 101-115.

BOURRELLY (P.) et COUTÉ (A.), 1978. — Algues d'eau douce rares ou nouvelles pour la flore française. Rev. Algol., N.S. 13 (4): 295-307.

- BOURRELLY (P.) et COUTÉ (A.), 1986. Algues d'eau douce de l'île de la Réunion (Diatomées exclues). Cryptogamie, Algologie, 7 (2): 87-121.
- BOURRELLY (P.) et MANGUIN (E.), 1952. Algues d'eau douce de la Guadeloupe et dépendances. SEDES, Paris, 1 vol., 282 p.
- Bourrelly (P.) et Rino (J.), 1972. Une espèce méconnue : Scenedesmus oahuensis (Lemm.) G. Smith. Rev. Algol. N.S. 4: 326-333.
- Brook (A. J.), 1982. Desmids of the Staurastrum tetracerum-group from a eutrophic lake in Mid-Wales. Brit. Phycol. J., 17: 259-274.
- Coste (M.) et Ricard (M.), 1982. Contribution à l'étude des Diatomées d'eau douce des Seychelles et de l'Île Maurice. Cryptogamie: Algologie, 3 (4): 279-313.
- Couté (A.) et Rousselin (G.), 1975. Contribution à l'étude des algues d'eau douce du Moyen Niger (Mali). Bull. Mus. Hist. Nat. (Paris), Bot. 21 (277): 73-175.
- Desikachary (T. V.), 1959. Cyanophyla. I.C.A.R., New Delhi, 686 p.
- ETTL (M.), 1978. Xanthophyceae, 1. in Süsswasser-flora von Mitteleuropa, 3: 1 vol., 530 p.
- Förster (K.), 1964. Einige Desmidiaceen aus der Umgebung von Addis Abeba. Rev. Algol. N.S. 7 (3): 223-236.
- GEITLER (L.) et RUTTNER (F.), 1935. Die Cyanophyceen der Deutschen Limnologischen Sunda-Expedition, ihre Morphologie, Systematik und Ökologie, 2. Arch. Hydrobiol. Suppl. Bd. 14. Tropische Binnengewässer, 6: 371-483.
- GOJDICS (M. C.), 1953. The genus Euglena. Madison Univ. Wisconsin Press, 1 vol., 268 p.
- GRÖNBLAD (R.), 1960. Contribution to the knowledge of the freshwater algae of Italy. Soc. Sc. Fenn., Comm. Biol., 22 (4): 1-85.
- Grönblad (R.) et Croasdale (H.), 1971. Desmids from Namibia (S. W. Africa). Acta Bot. Fenn., 93, Soc. Faun. Flor. Fenn.: 1-40.
- GRÖNBLAD (R.), SCOTT (A. M.) et CROASDALE (H.), 1964.
 Desmids from Uganda and Lake Victoria collected
 by Dr. E. M. Lind. Acta Bot. Fenn., 66, Soc. Faun. Flor. Fenn., 66: 1-57.
- HEGEWALD (E.), 1979. Vergleichende Beobachtungen an Herbarmaterial und Freilandmaterial von Scenedesmus. Arch. Hydrobiol. Suppl. 56, Algol. St., 24: 264-286.
- HINDAK (F.), 1980. Studies on the Chlorococcale algae (Chlorophyceae), II. Biol. prace (Bratislava), 195 p.
- HINDAK (F.), 1984. Studies in the Chlorococcale algae (Chlorophyceae), III. Biol. Prace (Bratislava), 30 (1): 308 p.

- Jadin (M. F.), 1893. Algues des Iles Mascareignes récoltées en 1890 (Nostocacées). Bull. Soc. Bot. France (session extraordinaire Montpellier), 40 : p. cxlvIII-CLXXIII.
- Komarek (J.) et Fott (B.), 1983. Chlorophyceae (Grünalgen), Ordnung Chlorococcales in *Huber-Pestalozzi*, G., das Phytoplankton des Süsswasser, 7 (1): 1 vol., 1044 p.
- Komarek (J.) et Kann (E.), 1973. Zur Taxonomie und Ökologie der Gattung *Homocolhrix*. Arch. Protistenk., 115: 173-233.
- KOVACIK (L.), 1975. Taxonomic review of genus Telraedron (Chlorococcales). Arch. Hydrobiol. Suppl. 46, Algol. St. 13: 354-391.
- KRIEGER (W.), 1932. Die Desmidiaceen der deutschen limnologischen Sunda-Expedition. Arch. Hydrobiol. Suppl. 11, Trop. Binnengewässer, 3: 129-230.
- Mac Entee (F. J.), Bold (H. C.) et Archibald (P. A.), 1978. — Correction of the name Pseudotetraedron polymorphum (Chlorophyceae). J. Phycol., 14 (2): 234.
- MESSIKOMER (E.), 1942. Beitrag zur Kenntnis der Algenflora und Algenvegetation des Hochgebirges um Davos. Beitr. Geobol. Landesaufn. Schweiz, 24: 452 p.
- Pankow (H.), 1976. Taxonomische Bemerkungen zu einigen Algen aus den Boddengewässer des Darss und Zingst. Wiss. Z. Wilhem Pieck Univ. Rostock, 3: 255-262.
- Parra (O. B.), 1979. Revision der Gattung *Pediastrum* Meyen (Chlorophyta). *Biblioth. Phycol.*, 48: 183 p. + 55 pl.
- PLAYFAIR (G. I.), 1921. Australian Freshwater Flagellates. Proc. Linn. Soc. New South Wales, 46: 99-146 + 9 pl.
- PRESCOTT (G. W.), CROASDALE (H.) et VINYARD (W. C.), 1975. — A synopsis of North American Desmids, II. Sect. 1. Univ. Nebraska Press, 275 p.
- Printz (H.), 1964. Die Chaetophoralen der Binnengewässer. *Hydrobiologia*, 24 (1-3): 1-376.
- RAMANATHAN (K. R.), 1966. Observations on some new or otherwise noteworthy algae from S. India. *Phykos*, 5: 50-57.
- Scott (A. M.) et Prescott (G. W.), 1958. Some freshwater algae from Arnhem Land in the northern Territory of Australia. Res. Amer. Austr. Sc. Exped. Arnhem Land, 3: 8-135.
- SKUJA (H.), 1964. Grundzüge den Algenflora und Algenvegetation der Fjeldgegenden um Abisko in Schwedisch-Lappland. Nova Acta Regiae Soc. Sci. Upsal., ser. 4, 18 (3): 1 vol, 466 p. + 69 pt.
- TAFT (E.), 1944. New species of Zygnemataceae. Ohio J. Sc., 44 (5): 288.
- Teiling (F.), 1954. Actinotaenium genus Desmidiacearum resuscitatum. Bot. Not., 4: 376-426.

- Tell (G.), 1980. Le genre Staurastrum (Algues, Chlorophycées, Desmidées) dans le N.-E. de l'Argentine. Bull. Mus. Hist. Nat. (Paris), B. 2: 145-207.
- THÉRÉZIEN (Y.) et COUTÉ (A.), 1977. Algues d'eau douce des Iles Kerguelen et Crozet (à l'exclusion des Diatomées). Bull. C.N.F.R.A., 43: 91 p. + 19 pl.
- Thuret (G.), 1875. Essai de classification des Nostochinées. Ann. Sci. Nat. Bot., 6° sér., 1 : 372-382.
- Tupa (D. D.), 1974. An investigation of certain Chaeto-

- phoralean algae. Beih. Nova Hedwigia, 46: 155 p. + 37 pl.
- UHERKOVICH (G.), 1966. Die Scenedesmus-Arten Ungarns. Akad. Kiedo Budapest, 1 vol., 173 p.
- WEST (W.) et WEST (G. S.), 1902. A contribution to the freshwater algae of Ceylan. Trans. Linn. Soc. London, Bot., 2° sér., 6 (3): 123-215 + pl. 17-22.
- West (W.) et West (G. S.), 1907. Freshwater algae from Burma, including a few from Bengal and Madras. Ann. Roy. Bot. Gard., Calcutta, 6 (2): 175-260 + pl. 10-16.